

- - L'ART DE - -
SOIGNER LES MALADES

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

....PAR....

UNE GARDE-MALADE EXPÉRIMENTÉE.



VUE D'UNE HOPITAL MODERNE

Instructions aux personnes
appelées à soigner des parents ou des
amis malades.

MONTREAL 1897.

THE D. & L. Menthol Plaster

POUR LE SOULAGEMENT EFFECTIF ET PERMANENT DE LA DOULEUR

LE PLASTER le plus

Remarquable du Monde.

IL GUERIT :

Les Desordres des Nerfs, les Douleurs

et les Points, le Rhumatisme, la

Nevralgie, la Pleuresie, le Mal

de Tete, le Mal de Cote.



C'est le
Remede du
Jour Contre
Le Rhumatisme.

PRIX 25 CENTS CHACUN.

Chaque Plaster est mis dans un étui de ferblanc imperméable à l'air.

DAVIS & LAWRENCE CO., "LIMITED."

MONTREAL & NEW YORK.

N.B.—Si votre pharmacien ou votre marchand n'a pas cet article envoyez-nous l'argent et nous vous l'expédierons franc de port.

SOINS AUX MALADES

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

PAR UNE

Garde-Malade Expérimentée

INSTRUCTIONS AUX PERSONNES
APPELÉES A SOIGNER DES PARENTS OU DES
AMIS MALADES

ENREGISTRÉ conformément à l'Acte du Parlement du Canada, en l'année mil
huit cent quatre-vingt-dix-sept, par DAVIS & LAWRENCE COMPANY, LIMITED,
au Bureau du Ministre de l'Agriculture.

PUBLIÉ PAR
DAVIS & LAWRENCE CO., Ltd.
MONTREAL.

1897.

PREFACE.

Les éditeurs ont publié ce petit livre dans le but de rendre service à toutes les familles où il sera reçu. Son utilité ne saurait laisser aucun doute ; dans un langage simple, clair et précis il contient une foule de renseignements précieux, dans lesquels on peut reposer la plus grande confiance, l'auteur étant une infirmière de profession. Aussi, nous aimons à croire qu'il sera "un ami dans le besoin," dans les cas de maladie dont il s'occupe. Il expose les principes qui doivent être observés dans le traitement des malades, et explique comment on doit les appliquer. Le chapitre "*La garde-malade*," parle des soins généraux ; au sujet de la "Ventilation," il donne des détails très explicites sur la manière d'introduire de l'air frais et pur dans la chambre d'un malade, sans l'exposer aux courants et mettre sa vie en danger. Nous recommandons aussi à l'attention de nos lectrices les explications sur la manière de *baigner* un malade, les soins du "lit," la manière de préparer les "cataplasmes," les "applications stimulantes," la "nourriture," et sa préparation, ainsi que les chapitres sur les "Accidents," les "Cas Imprévus," et la "Désinfection ;" tous ces sujets ont été exposés d'une manière complète. Les règles prescrites sont très faciles à suivre, même par une personne sans expérience, et nous espérons que ce petit ouvrage sera hautement apprécié par toutes les personnes qui veulent se renseigner sur les soins à donner aux malades.

DAVIS & LAWRENCE CO., LTD.

Montréal, Mars 1898.

SOINS AUX MALADES

CHAPITRE I

LA GARDE-MALADE

LES soins d'une garde-malade ne le cèdent en importance qu'à ceux du médecin. Même lorsqu'il s'agit du confort du malade, elle occupe la première place. En effet, le médecin fait sa visite, donne ses prescriptions, et s'en va. On ne le revoit que quelques heures après, peut-être le lendemain ; et, en attendant son retour, le patient reste sous les soins de la garde-malade.

Quelque judicieux que soit le mode de traitement du médecin, il ne peut avoir son plein effet que s'il est exécuté d'une manière intelligente. Par exemple, s'il ordonne un cataplasme, comme dans un cas d'inflammation des poumons, il faut que celui-ci ait la consistance, la mollesse et la chaleur requises pour produire un bon effet sans brûler la peau ni salir les hardes du malade. On doit ensuite le renouveler à des intervalles réguliers, de telle sorte que le malade n'attrape pas de froid en faisant ce changement. Si la garde-malade ne sait pas comment s'y prendre, il est fort à craindre que le cataplasme fasse plus de mal que de bien.

Si vous dites à une personnes sans expérience qu'on peut donner un bain à un malade au lit sans mouiller ou changer ses draps ou son habillement, elle vous répondra par un sourire d'incrédulité, tellement la chose lui paraîtra impossible. Cependant, quand on lui aura montré comment le faire, elle restera tout étonnée de ne pas avoir découvert par elle-même cette méthode. Il arrive souvent, même dans les familles à l'aise, que les malades gardent leurs mêmes vêtements pendant une semaine, et qu'on laisse écouler un temps considérable sans les laver, uniquement par la crainte de faire tort au malade. Dans ce petit livre on trouvera des explications sur la manière de faire toutes ces choses et sur les précautions à prendre pour les bien faire. L'auteur s'est efforcé de donner des explications claires et simples, ne pouvant donner lieu à aucune erreur, et de se mettre à la portée des personnes de bonne volonté, mais ne possédant pas les connaissances nécessaires, en leur donnant des règles faciles à comprendre et à observer.

CHAPITRE II
VENTILATION

L'AIR pur est le premier besoin d'un malade. Les émanations du corps et l'haleine du patient souillent sans cesse l'air ; et, s'il n'est pas renouvelé, les impuretés dont il est chargé sont inhalées plusieurs fois et empoisonnent le malade et ceux qui en ont soin. Généralement on laisse entrer l'air frais par les fenêtres à défaut d'un autre système d'aération. On doit maintenir la chambre à une température convenable et soustraire le malade aux courants d'air. Avec les précautions nécessaires on ne prend jamais du froid dans le lit.

Ouvrez de quelques pouces le haut de la fenêtre. Si le châssis n'est pas fait pour ouvrir, faites-le descendre en tirant le taquet. Si les deux châssis croisent, il reste un espace entre lequel le courant d'air frais peut entrer tout le temps. Mettez un écran entre le lit et la fenêtre s'il sont rapprochés l'un de l'autre. Si le temps est trop froid pour laisser une fenêtre ouverte, couvrez le patient, même par-dessus la tête avec une couverture à part, et ouvrez la fenêtre trois ou quatre fois par jour ; n'enlevez la couverture que quand la chambre est réchauffée de nouveau.

Si la chambre est froide, cela ne veut pas dire que l'air est pur. On peut avoir corrompu l'air froid par une respiration répétée, tout aussi bien que l'air chaud. Pour avoir de l'air pur il faut le renouveler constamment. Dans toute chambre de malade on devrait placer un thermomètre. La température ordinaire doit être de 68 degrés ; si le malade à la fièvre il faut 65 degrés. Le système de chauffage le plus sain est le feu de cheminée, parce qu'il attire le mauvais air et produit une bonne ventilation. En été mettez une lampe allumée dans le foyer ou laissez ouvert le trou de tuyau de la cheminée, en enlevant le bouchon. Si le chauffage se fait au moyen d'un poêle, d'un système de tuyaux ou de bouches d'air chaud, mettez-y un vaisseau d'eau chaude dont la vapeur donnera à l'air l'humidité voulue. Pour garder l'air pur, les vases de nuit ne doivent pas rester dans la chambre un seul instant après leur usage. On y tient toujours une petite quantité de liquide désinfectant. Ils doivent avoir des couvercles, et aussitôt que le patient s'en est servi, il faut les enlever, les vider, les ébouillanter et les rincer avec une solution désinfectante. On peut se procurer à peu de frais des vases pour l'usage du lit, et un malade ne doit sortir du lit sous aucun prétexte ; c'est épuiser ses forces inutilement et l'exposer aux conséquences dangereuses d'un refroidissement. Les

vases en caoutchouc sont très utiles si le patient est maigre et ne peut pas endurer le contact d'une surface en faïence dure. Il est indispensable de les rincer chaque fois dans une forte solution de chlorure de chaux ou d'acide carbolique.

Autant que possible, enlevez les tapis et essuyez le plancher tous les jours avec un linge humide après l'avoir trempé dans une solution de sublimé corrosif, puis tordu. On doit épousseter la boiserie avec un linge semblable, et le passer aussi légèrement sur les meubles. Avec ces précautions l'air de la chambre sera toujours frais et pur. Si on ne peut pas enlever le tapis, balayez avec une balayeuse mécanique ou un balai couvert d'un linge humecté de sublimé corrosif, et brûlez les balayures. Enlevez les rideaux des fenêtres et du lit, toutes les tentures et les meubles inutiles, pour que la poussière ait le moins de cachettes possible. Rien ne contribue autant à maintenir l'air pur qu'une propreté parfaite.

CHAPITRE III

LE BAIN

 moins d'un ordre contraire du médecin, un malade doit avoir un bain tous les jours, c'est le sûr moyen de tenir ouvertes les pores de la peau et de laisser dégager une quantité considérable d'humeurs qui ne peuvent rester dans le corps sans faire dommage. On peut donner aisément et rapidement un bain d'éponge sans imposer trop de fatigue au malade. Avant de commencer, mettez près du lit tous les objets nécessaires : deux draps de lit, deux serviettes, un bassin d'eau légèrement tiède, un peu d'eau chaude pour la réchauffer au besoin, un essuie-main pour laver et du savon. Servez-vous du savon *Palmo-Tar* ou *Palmo-Sulphur*, dans les maladies de la peau, et du savon *Palmo-Carbolique* dans les maladies infectantes, telles que la fièvre scarlatine ou la rougeole. On peut avoir ces savons chez tous les pharmaciens. Pour changer les vêtements de nuit, il faut ventiler et chauffer ceux qui sont propres et les tenir prêts.

Pliez un des draps dans le sens de la longueur et enroulez-le par les bouts jusqu'à la moitié de sa largeur. Mettez le malade sur un bord du lit et bordez les couvertures de dessus autour de lui. Étendez le drap à l'endroit libre avec la partie enroulée du côté du malade. Pliez le bord libre sous le matelas. Levez le patient par

dessus la partie enroulée du drap et déroulez celui-ci de l'autre côté. Étendez le second drap par-dessus les couvertures, tenez-le en position d'une main et de l'autre main tirez les couvertures, de manière à ce que le patient reste couvert avec le drap seulement. Si un seul drap est trop léger on peut en ajouter un second. Pour ôter la robe de nuit tirez-la par en haut de manière à ce quelle soit entièrement pliée sous le cou. Posez les bras du malade sur l'oreiller au-dessus de la tête. D'une main levez la tête et de l'autre passez les plis par-dessus la tête en les tenant ensemble avec la main. Tenez la couverture de dessus contre le menton, tirez les manches et enlevez la robe. Baignez avec soin la figure, le cou, et les oreilles, et essuyez-les à sec. Passez la main qui tient la serviette sous le drap et lavez un bras ; essuyez-le, puis lavez l'autre. Après cela lavez la poitrine, tournez le patient sur le côté et lavez le dos, ainsi que le derrière des cuisses, en essuyant chaque partie avant de mouiller la suivante. Remettez le malade sur le dos et baignez le devant des cuisses, les jambes et les pieds. Entretenez bien les ongles, et coupez-les au besoin.

S'il est nécessaire de changer le drap de dessous, mettez le drap propre enroulé d'un bout à l'autre du lit posez la partie enroulée du côté du malade en poussant le drap sale en avant. Bordez-le bord libre sous le matelas, mettez le patient sur le bord étendu, allez à l'autre côté du lit, retirez le drap sale, déroulez le net et bordez-le fermement.

Pour changer le drap de dessus sans découvrir le patient, étendez le drap net sur les couvertures avec une couverture par dessus, et retirez ceux de dessous.

Lavez les dents avec un linge propre trempé dans l'eau de borax ou, ce qui est préférable, procurez-vous chez votre pharmacien un flacon de "*Alkaline and Antiseptic Tablets*," qui servent à la fois à nettoyer et à rafraîchir.

Si les lèvres ou la peau sont rudes ou gercées (crevassées) humectez-les plusieurs fois par jour avec le "*Hind's Honey and Almond Cream*."

Pour baigner un enfant qui a peur de l'eau, mettez une petite couverture sur la cuve, posez-y l'enfant et laissez-le descendre tranquillement dans l'eau.

Si on administre un bain d'éponge pour diminuer la chaleur causée par la fièvre, il faut mettre un peu d'Alcool ou de Bay Rum dans l'eau et s'abstenir d'essuyer la peau à sec, pour permettre à l'humidité de produire un rafraîchissement par l'évaporation.

CHAPITRE IV

LE LIT.

Le meilleur lit pour un malade est un sommier élastique en fil métallique tissé, avec un matelas de crin mou. Un lit de plume doit être évité autant que possible.

Pour faire le lit, étendez un drap net sur le matelas, bordez-le avec soin, et épinglez-le aux quatre coins sous le matelas. De cette manière il reste uni et bien étendu, ce qui est le meilleur préventif contre les maladies du lit. On peut facilement acheter à la verge une toile de caoutchouc, d'une verge de large, ayant un peu plus que la longueur du lit, pour qu'on puisse la border aux deux bouts. On met cette toile dans un drap plié, on le pose au milieu du lit, et on fixe le tout avec les épingles sous le matelas à chaque bout du lit. Par ce moyen on ménage le drap de dessous et on peut le changer facilement sans trop déranger le malade. Épinglez le drap de dessus au pied du lit et laissez les bords libres. Mettez assez de couvertures, mais pas trop. Florence Nightingale a très bien dit : "On croit que l'état fiévreux est un symptôme de la fièvre ; neuf fois sur dix il est causé par une surabondance de couvertures." Il faut un ou deux oreillers. La tête du malade ne doit pas être dans un trou. Retournez souvent les oreillers, afin de présenter à la tête surchauffée une surface fraîche.

Si le patient est très maigre, mettez un oreiller long et étroit entre les jambes pour empêcher les genoux de se toucher. Si le lit est mouillé ou souillé, souvent il est bon de placer sous le patient un vieux drap plié plusieurs fois et de lui mettre un petit drap à la manière d'une couche comme on fait pour enfants. Dans ces cas il faut laver, essuyer et poudrer avec le plus grand soin les parties touchées par les évacuations.

Une pression continuelle exercée sur une partie du corps arrête la circulation du sang, et fait mourir les tissus par manque d'aliments. C'est la raison pour laquelle les maladies du lit se déclarent aux endroits qui supportent le poids du corps. Le bas de l'épine dorsale, les hanches, les coudes et les talons doivent être baignés chaque jour avec de l'alcool, qu'on laisse évaporer seul, puis saupoudrés avec de l'amidon (corn starch,) afin de renforcer la peau. Si on voit apparaître quelque rougeur, lotionnez les taches avec un mélange en parties égales d'eau de Goulard et de Teinture de Cachou, qu'on peut

**MALADIES
DU LIT.**

procurer chez tous les pharmaciens, et continuez ce traitement pour faire durcir la peau.

Le patient doit souvent changer de position pour soulager les parties affectées. S'il est trop faible, un bourrelet ou coussin de caoutchouc, troué dans le milieu peut être placé sous lui, de manière à ce que la partie affectée soit au-dessus du trou. A défaut de coussin de caoutchouc, mettez des oreillers de chaque côté pour diminuer le poids.

Dans les cas ordinaires il suffit, pour prévenir ces inconvénients, de tenir le lit propre et sec, d'enlever les miettes de pain, de se servir d'alcool et de poudre de toilette, d'éviter l'humidité sur le patient et de le changer souvent de position.

Si, malgré ces précautions, la peau paraît vouloir se fendiller, frottez-la avec de l'onguent d'oxyde de zinc, et prévenez la pression par tous les moyens.

S'il se forme de la matière, faites tous les jours un lavage avec de l'eau contenant un peu d'acide carbolique et enduisez la plaie avec de l'onguent d'oxyde de zinc ou de l'onguent de boro-glycerine et recouvrez-la d'une toile molle fixée avec des lisières de taffetas d'Angleterre (plaster collant). Ce taffetas ne doit pas traverser l'endroit du mal ; il doit s'appliquer sur la peau saine aux bords du carré de toile en dehors de l'endroit malade.

Il arrive souvent que les maladies du lit enlèvent au patient sa dernière chance de guérison, et on ne saurait prendre trop de précautions pour les éviter. Rappelez-vous à ce propos que le drap de dessous doit être uni et sec ; que le malade doit changer de position plusieurs fois par jour. Si ces moyens ne suffisent pas, il faut empêcher à tout prix la pression sur les parties affectées.

CHAPITRE V

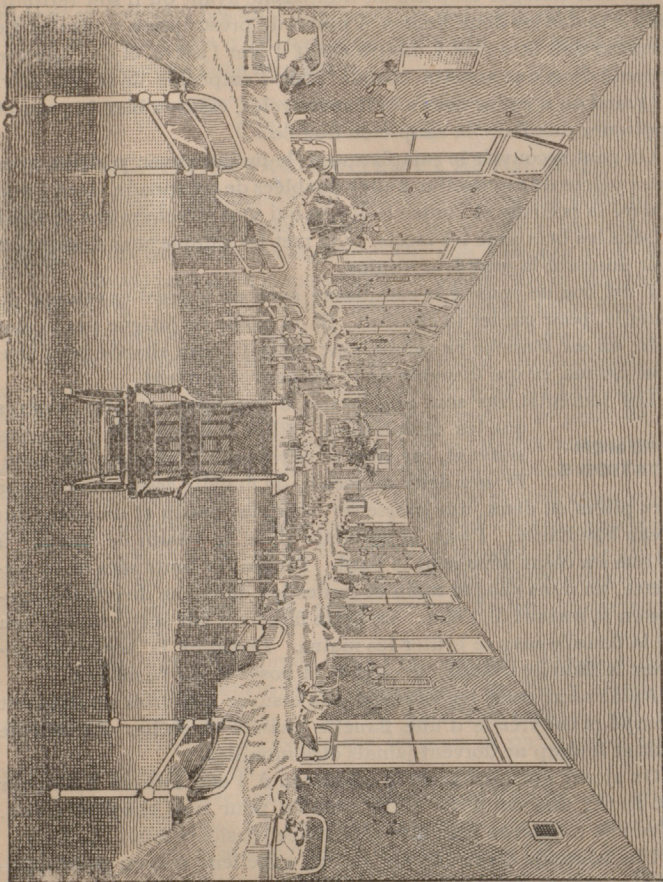
CATAPLASMES



RIEN n'égale la farine de graine de lin pour faire des cataplasmes. Mettez une quantité suffisante d'eau bouillante dans un poëlon. Avec une chopine d'eau on peut faire un cataplasme d'une bonne grandeur. Mélangez-y à la poignée assez de farine pour obtenir une masse qui puisse s'étendre sans couler, et qui ne soit pas trop épaisse. Il n'est pas nécessaire de faire bouillir. Préparez d'avance un carré de coton qui dépasse de deux pouces le tour du cataplasme. Après l'avoir étendu de manière à lui laisser une épaisseur d'un demi-pouce, repliez dessus

le bord du coton pour l'empêcher de couler à côté. Appliquez un morceau de coton à fromage ou de mousseline sur le cataplasme pour empêcher la graine moulue de toucher la peau.

SALLE DE CHIRURGIE DES HOMMES A L'HOPITAL ROYAL VICTORIA, MONTREAL



Si le cataplasme n'est pas posé sur une plaie suppurante, on peut l'enlever lorsqu'il est refroidi, ôter le coton et le réchauffer de nouveau dans le poëlon en ajoutant de l'eau s'il est trop épais, et de la farine de graine de lin s'il est trop coulant.

Pour faire un cataplasme avec des oignons, faites-les cuire jusqu'à ce qu'ils soient tendres, écrasez-les avec une cuillère, étendez-les sur du coton, couvrez l'emplâtre avec une mousseline et appliquez-le.

On doit changer toujours un cataplasme avant qu'il soit refroidi, disons toutes les deux heures, à moins de prescription contraire. Le nouveau doit être prêt à mettre avant d'ôter l'autre, et on l'apporte enroulé dans une assiette chaude pour l'empêcher de se refroidir.

Quand on n'a plus besoin de le renouveler, essuyez bien la peau et appliquez une flanelle simple ou double.

On peut recouvrir le cataplasme et le maintenir en position avec deux pièces de mousseline huilée doublées de cotonnade, dont l'une couvre la poitrine et l'autre le dos, et qui sont attachées aux épaules et sous les bras avec les lacets. On met les cataplasmes dessous en leur donnant la grandeur voulue.

Il est bon de couvrir le cataplasme avec un journal enveloppé de flanelle, pour garder la chaleur. Si le poids ne fatigue pas le malade, un sac étanche en caoutchouc rempli d'eau chaude peut être posé dessus, ce qui dispense de le changer si souvent.

Les fomentations sont plus faciles à appliquer et plus légères que les cataplasmes. Elles doivent être changées souvent, car elles se refroidissent presque de suite.

FOMENTATIONS.

Prenez deux morceaux de flanelle assez grands pour être pliés en deux, une grosse serviette, un bassin et un chaudron d'eau bouillante. Posez la serviette dans le bassin de manière à ce que les coins dépassent le bord. Prenez les bouts secs de la serviette, un dans chaque main et tordez-les dans une direction opposée en la sortant de l'eau. De cette façon on fait sortir toute l'eau de la flanelle sans se brûler les mains. Détordez la serviette, enlevez la flanelle chaude, secouez-la et posez-la sur le malade.

Après avoir cessé les fomentations essuyez l'endroit qu'elles ont occupé et couvrez-le d'une flanelle chaude et sèche. La robe de nuit et le drap ne doivent jamais être mouillés.

On ajoute quelquefois de la moutarde à l'eau lorsque la douleur est forte; une cuillerée à thé comble pour une chopine d'eau. L'eau de moutarde peut être réchauffée plusieurs fois.

Une bouteille d'eau chaude est un excellent moyen pour appliquer de la chaleur sèche. Les personnes sujettes à l'insomnie ont généralement les pieds froids. Une bouteille d'eau chaude fait disparaître cet inconvénient en activant la circulation du sang. La pression sur le cerveau est soulagée et le sommeil s'en suit. Une chaleur constante calme

CHALEUR SECHE.

les douleurs causées par le rhumatisme, la névralgie, le tic douloureux ou le mal d'oreilles. Une bouteille ordinaire doit être enveloppée d'une serviette avant de l'appliquer.

Si on n'a pas de bouteille en caoutchouc faite pour cet usage, on peut se servir au besoin d'une bouteille ordinaire ou d'une cruche de grès, mais cela n'est pas aussi commode, et le poids est un grand inconvénient dans bien des cas.

CHAPITRE VI

APPLICATIONS EXCITANTES ET REVULSIVES

MES emplâtres employés en médecine se vendent prêts pour l'usage, et la garde-malade n'a qu'à suivre les instructions qui les accompagnent. On doit toujours avoir des sinapismes dans la maison ou au moins de la moutarde pour en faire. A cet effet prenez deux cuillerées à table de moutarde et une cuillerée de farine de blé, faites une pâte avec de l'eau, et étendez-la également sur un morceau de coton. Recouvrez-le de mousseline mince et repliez les bords comme pour un cataplasme. Après l'avoir posé quelques minutes, examinez si la peau ne se couvre pas d'ampoules. Aussitôt que la peau est bien rouge, enlevez-le et essuyez la partie rubifiée avec une toile molle. Généralement on ne le laisse pas plus de vingt minutes, et c'est assez longtemps. Si la douleur est cuisante après l'avoir enlevé, appliquez une bonne couche de farine ou de poudre de toilette. Le *D. & L. Menthol Plaster* s'emploie avec beaucoup de succès contre les douleurs dans les muscles, la raideur, le mal de dos, la névralgie et le rhumatisme.

Tordez une flanelle trempée dans l'eau chaude, versez-y une bonne quantité de Pain-Killer de Perry Davis et appliquez-le. C'est un excellent topique qui ne fait pas de cloches sur la peau et qu'on peut préparer dans deux minutes.

COM-PRESSES.

Pour donner un lavement à un malade alité, couchez-le sur le côté gauche, arrangez les couvertures pour le découvrir le moins possible et placez sous lui une toile de caoutchouc pour recueillir l'eau qui dégoutte. Huilez le bout et entrez-le tranquillement. Si vous éprouvez de la résistance, retirez-le un peu et repoussez-le de nouveau en changeant légèrement de direction. Un lavement pour évacuer l'intestin exige de deux à quatre chopines de savonnure chaude.

LAVE-MENTS.

Avant de vous servir de la seringue remplissez-la une couple de fois pour chasser l'air et poussez le piston très lentement en faisant l'injection.

Quand on a fini, on passe plusieurs fois de l'eau nette dans le corps de pompe et on suspend la seringue pour la faire sécher après l'avoir essuyée. Si la constipation est très obstinée ajoutez du sel ou du sel avec de l'huile d'olive à l'eau, à raison de quatre cuillerées à table par chopine.

N'employez jamais d'huile de térébenthine avec une seringue en caoutchouc mou.

Contre la diarrhée prolongée on se sert d'amidon (starch) et de laudanum. Trente gouttes de laudanum pour quatre cuillerées à table d'empois mince et froid.

On les applique souvent dans les maladies de l'utérus (matrice.)

On peut les donner avec une seringue à bulbe, à **DOUCHES.** fontaine ou à combinaison. Pour donner une douche dans le lit, comme c'est le cas après l'accouchement, faites poser les hanches sur un oreiller ou une couverture pliée, mettez en position un bassin, à défaut de vase de lit, et utilisez le bec destiné au vagin. Il est dangereux de donner une douche avec un bec perforé au bout, car on pourrait injecter de l'air dans l'utérus. L'eau doit s'écouler à mesure qu'elle entre et on ne doit cesser que lorsqu'elle sort parfaitement claire. Il faut mettre un morceau de toile de caoutchouc dans le lit.

CHAPITRE VII ALIMENTS LIQUIDES

DANS les maladies graves un patient ne peut pas digérer de nourriture solide, et il doit forcément se contenter d'aliments liquides. Il est important que la garde-malade sache en préparer une variété, car le même menu fatigue vite un malade. Rien que le lait peut entretenir la vie bien longtemps. Quelquefois il est trop riche, et on le corrige de ce défaut, c'est-à-dire on le rend plus digestible, en ajoutant de l'eau de chaux.

Pour faire de l'eau de chaux, versez de l'eau froide sur un morceau de chaux dans une jarre en terre cuite. Après que la chaux est émietée et déposée au fond, décantez l'eau, coulez-la et mettez-la dans des bouteilles bouchées. La quantité d'eau versée sur la chaux ne fait rien à l'affaire. Ajoutez deux cuillerées d'eau de chaux par tasse ordinaire de lait.

**LAIT ET
EAU
DE CHAUX.**

Ce lait est à moitié digéré d'avance par une addition de pancréatine. Prenez environ le quart d'une cuillerée à thé d'extrait de pancréatine et une pincée de soda à pâte ordinaire. Faites dissoudre ces substances dans une demi-tasse d'eau et ajoutez une chopine de lait. Versez le tout dans une bouteille que vous laissez une demi-heure dans l'eau chaude marquant 110° Fahrenheit. Enlevez la bouteille et mettez-la sur la glace pour arrêter la réaction chimique. Si vous n'avez pas de glace, faites bouillir le lait une minute.

Un estomac sensible gardera le lait peptonisé, tandis qu'il le rejettera sous une autre forme. Le gruau au lait peut être peptonisé de la même manière.

Une pinte de lait frais, le quart d'un morceau de levain comprimé, une cuillerée à table de sirop de sucre. Préparez le **KOUMIS**. sirop en couvrant une cuillerée à table de sucre avec de l'eau et faites bouillir quelques minutes pour le faire fondre. Délayez le levain dans l'eau chaude, mélangez le sirop et le levain délayé dans le lait et mettez le tout dans une bouteille. Secouez la bouteille pour que le mélange soit parfait. Mettez un bouchon trempé dans l'eau chaude, enfoncez-le comme il faut et attachez-le avec une ficelle forte. Laissez la bouteille soixante heures dans un endroit frais ; 52° est une température convenable. Ensuite mettez-la sur la glace ou dans une cave noire et froide. Ouvrez-la avec un robinet à champagne, car le liquide sort avec violence en tirant le bouchon. Ce breuvage fait beaucoup de bien dans les maladies de l'estomac, la consommation, la bronchite chronique, les fièvres et toutes les maladies débilitantes. Il donne du sommeil et ne laisse aucun mauvais effet.

L'albumine joue un rôle important dans la diète d'un malade, et **LAIT ET BLANC D'ŒUF** comme le blanc d'œuf est de l'albumine pure, il est d'une grande valeur. On peut le donner dans le lait sans que le patient s'aperçoive de sa présence. Mettez une tasse de lait et un blanc d'œuf dans une bouteille, bouchez-la comme il faut et secouez-la trois minutes. On peut ajouter un peu de sel, ou du sucre si on le préfère. A la place du lait on peut mettre de l'eau et assaisonner avec une cuillerée à thé de jus de citron.

Prenez une chopine de lait, une cuillerée à table d'eau de vie (brandy) ou deux de whisky, ou trois de sherry, un peu de sucre et de noix muscade râpée. Mettez dans **PUNCH AU LAIT** une bouteille et secouez la bouteille trois minutes.

Écrasez deux pastilles de "Rennecine" et faites-les dissoudre dans une cuillerée à table d'eau, ajoutez une chopine d'eau légèrement chauffée, et le lait caillera. Après que le caillé est formé, brisez-le avec une fourchette. Laissez-le reposer une demi-heure et décantez le petit lait. Pour lui donner du goût, on peut y ajouter du sherry ou du sucre, au gré du malade.

PETIT LAIT. Battez légèrement un œuf ; ajoutez-y une cuillerée à thé rase de sucre et mettez-le dans un verre que vous remplissez ensuite de lait. On peut ajouter quelques gouttes de "Royal Extract of Vanilla," ou un zeste de citron râpé (en ayant soin de ne pas prendre le blanc, qui donne un goût amer,) pour le rendre plus agréable au goût. On le mélange avec du sucre. Si vous voulez un breuvage stimulant, mettez de la boisson forte en dernier lieu ; car l'alcool fait cuire l'œuf et durcir le sucre si on le met avant le lait.

Préparez un poëlon contenant une chopine d'eau bouillante. Humectez une cuillerée à table comble de gruau avec deux cuillerées à table d'eau froide, ajoutez du sel et agitez le gruau dans l'eau bouillante. Laissez-le mijoter (bouillir tranquillement) une heure. On peut assaisonner le gruau avec de la cannelle ou du jus de citron, selon le goût. On le fait aussi au lait à la place de l'eau. S'il est trop épais, on peut l'amincir en ajoutant du lait ensuite.

On le fait de la même manière que le gruau d'avoine, mais sans assaisonnement. Tout gruau doit bouillir tranquillement et longtemps pour être bon.

GRUAU DE BLE D'INDE. Lavez deux cuillerées à table de riz et faites-les bouillir une heure dans une pinte d'eau. Ajoutez du jus de citron ou de "Royal Extract of Lemon" et du sucre. Si le malade n'aime pas les mets sucrés, mettez seulement un peu de sel ou du jus de citron.

CREME AU RIZ. Le cou du bœuf est la meilleure partie pour faire du thé de bœuf. Coupez une livre de viande maigre en morceaux d'un pouce carré et ôtez tout le gras. Versez dessus une chopine d'eau froide et ajoutez un peu de sel. Mettez le tout dans un poëlon sur le derrière d'un poêle pour le faire chauffer tranquillement. Quand il est prêt à bouillir, mettez un rond de poêle dessous et laissez-le une heure chaud, mais sans bouillir. Otez le liquide en retenant la viande avec une cuillère, et ne le coulez pas.

THE DE BŒUF.

Coupez une livre de bœuf succulent en petits morceaux. Couvrez-le d'une chopine d'eau froide, ajoutez cinq gouttes d'acide muriatique et une pincée de sel. Laissez-le reposer une heure et demie, décantez le liquide et donnez froid ou chaud. En le chauffant ne le laissez pas bouillir.

**EXTRAIT
DE BŒUF.**

Prenez une tranche épaisse de bifeck succulent, coupez à la tête de la ronde, divisez-la en lisières; tenez-la sur un gril une minute sur un feu vif pour faire sortir le jus avec un presseur à citron ou tout autre appareil qui puisse servir pour cela.

**JUS DE
BŒUF PUR.**

Ajoutez un grain de pepsine à chaque cuillerée à table de jus de bœuf et laissez-le une demi-heure dans l'eau chaude à 100° Fahrenheit. De cette manière la nourriture est en partie digérée avant d'entrer dans l'intestin, ce qui rend plus facile l'absorption et l'assimilation. Le jus de bœuf, peptonisé au non, est tout à fait propre à être donné en lavement.

Un demiard d'huîtres, un demiard de lait, une cuillerée à thé de beurre, une cuillerée à dessert de farine, du sel au goût. Faites fondre le beurre dans une casserole, ajoutez la farine, agitez pour l'empêcher de brûler jusqu'à ce qu'il soit bien mélangé. Versez le jus d'huîtres petit à petit, ajoutez le lait, et mettez les huîtres quand le mélange commence à bouillir. Laissez-le bouillir environ deux minutes jusqu'à ce qu'elles soient fermes et que les bords se crispent.

Lavez une demi-douzaine de *Clams* à coquille dure et mettez-les dans un chaudron sur le feu avec six cuillerées à table d'eau bouillante. Otez les coquilles quand elles sont ouvertes. Décantez le jus, assaisonnez avec du sel et du poivre et servez. On peut aussi ajouter un demiard de lait, avec un peu de beurre et de farine pour l'épaissir.

**SOUPE AUX
HUITRES.**

**BOUILLON
AUX MOL-
LUSQUES.
CLAMS.**

Coupez deux livres de mouton maigre en morceaux carrés et ôtez tout le gras. Mettez-y une pinte d'eau froide. Laissez-le bouillir tranquillement pendant deux heures après avoir atteint le point d'ébullition. Vingt minutes avant de l'enlever, ajoutez une cuillerée à table de riz bien lavé. Poivre et sel au goût.

**BOUILLON
DE
MOUTON.**

**BOUILLON
DE POULE.**

Pesez la volaille, (de préférence adulte) et mettez une chopine d'eau froide par livre de poids. Brisez les os et coupez la viande en petits morceaux. Couvrez avec de l'eau et ajoutez une cuillerée à table de riz. Après

qu'elle a commencé à bouillir, laissez mijoter deux heures. Coulez, assaisonnez avec du sel et un peu de poivre, et servez chaud. On peut prendre la moitié d'une volaille à la fois.

CHAPITRE VIII

ALIMENTS SOLIDES

TOAST AU LAIT.

COUPEZ une tranche mince de pain, faites-la rôtir d'un jaune brun. Mettez-la sur une assiette chaude. Coupez-la en quatre morceaux et versez par dessus un demiard de lait bouillant épaissi d'avance avec une demi-cuillerée de farine délayée dans un peu de lait froid et qu'on a fait bouillir avec le lait. Salez au goût.

Il faut laisser la crème fouettée sur la glace pour la refroidir parfaitement, et elle doit avoir au moins vingt-quatre heures. Mettez-la dans un bol froid et battez la avec une petite machine à battre les œufs jusqu'à ce qu'elle soit solide. On peut y ajouter du sucre ou une des essences "Royal Flavoring Extracts" avant de la battre. Si la crème est assez vieille et assez froide elle formera une masse solide en dix minutes. N'écumez pas et battez sans enlever l'instrument. On peut la manger seule ou avec du pain ou des toasts, et elle forme un excellent condiment pour chacun des plats suivants.

Une cuillerée à table de cornstarch, une tasse à thé d'eau bouillante, un œuf, du sucre au goût, une cuillerée à thé de beurre, le jus et le zeste râpé d'un petit citron.

CORN-STARCH AU CITRON. Mélangez le cornstarch avec un peu d'eau froide. Ajoutez l'eau bouillante et laissez bouillir dix minutes. Mettez le sucre et versez le mélange sur le jaune de l'œuf bien battu. Ajoutez le jus de citron et le zeste râpé. Versez dans le plat à pouding et laissez cuire dix minutes. Battez le blanc d'œuf avec deux cuillerées à table de sucre et étendez sur le dessus. Remettez le plat au four quelques instants jusqu'à ce que la surface ait pris une belle couleur brune. Servez froid.

Un demiard d'eau, une demi-once de gélatine, deux blancs d'œuf, un quarteron de sucre, le jus d'un gros citron.

EPONGE AU CITRON Trempez la gélatine dans assez d'eau chaude pour la couvrir jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement molle. Chauffez un demiard d'eau et versez-la dessus. Ajoutez le sucre et le jus de citron, battez dedans l'œuf qui doit avoir été battu

d'avance. Le mélange doit être chauffé fort, mais sans bouillir. Versez dans le plat prêt à servir.

La moitié d'une petite boîte de gélatine, un demiard d'eau froide, huit cuillerées à table d'eau bouillante, la moitié d'une tasse de sucre, le jus et la pelure râpée d'un citron. Faites dissoudre la gélatine dans l'eau

**GELEE A
LA NEIGE.**

bouillante. Lorsqu'elle est froide ajoutez les autres choses, à l'exception des œufs. Quand le mélange devient épais, ajoutez les blancs d'œufs battus en écume et battez tout ensemble de manière à obtenir un mélange léger comme de la neige fraîchement tombée.

Faites un flan (custard) avec un demiard de lait et les jaunes de deux œufs, un peu de sucre et une pelure d'orange râpée, et versez-le autour des œufs à la neige.

Il est préférable de préparer les mets faits avec de la gélatine, une journée avant de les servir. Laissez bouillir une heure une livre de riz dans une pinte d'eau, ôtez l'eau, mettez du sucre au goût et ajoutez le jus d'un petit citron, versez ensuite dans le moule.

**GELEE
AU RIZ.**

Une once de gélatine, les trois quarts d'une chopine de café fort, la moitié d'un demiard d'eau froide. Trempez la gélatine dans l'eau. Chauffez le café, mettez du sucre au goût et versez la gélatine. Agitez tant qu'elle n'est pas parfaitement dissoute et versez dans le moule. Servez avec une garniture de crème fouettée.

**GELATINE
AU CAFE.**

Une once de gélatine, un demiard d'eau froide, une demi-tasse de sucre, le jus d'un gros citron et assez d'eau froide à ajouter pour faire une chopine de liquide. Trempez la gélatine dans l'eau et faites-la dissoudre en la mettant dans un bol sur le dessus d'une bouilloire d'eau bouillante. Quand elle est dissoute, ajoutez les autres articles, le sucre en premier lieu, agitez bien et versez dans un moule. Il ne faut pas la couler, ni la faire bouillir.

**GELATINE
SIMPLE.**

Douze cuillerées à soupe de lait et quatre de café fort, sucrez au goût et chauffez au point de bouillir. Versez le liquide bouillant sur un jaune d'œuf bien battu. Si on aime du flan bouilli, remettez-le dans le poêlon

**CUSTARD
AU CAFE.**

sur le feu jusqu'à ce qu'il devienne épais, mais sans le laisser bouillir, pour empêcher l'œuf de cailler. Si on aime du flan cuit, au lieu de verser le mélange dans une casserole, mettez-le dans un grand bol que vous placez dans l'eau bouillante et laissez-le dans le fourneau dix à quinze minutes.

On prépare ce mets de la même manière, avec un jaune d'œuf
ŒUFS AU par chopine d'eau, du sucre au goût et une des
LAIT. essences "Royal Flavoring Extracts," au choix.

Lavez une cuillerée à table de riz et versez dessus un demiard
 d'eau froide. Laissez bouillir une demi-heure en
POUDING agitant toutes les dix minutes. Puis ajoutez une
AU RIZ. cuillerée à table de sucre; si le lait diminue en bouil-
 lant ajoutez du lait chaud pour garder la même
 quantité qu'au commencement. Laissez bouillir deux heures en
 tout, et le riz aura une saveur délicieuse. Mettez le plat à un endroit
 du poêle où il ne brûlera pas.

Sucrez une chopine de lait au goût, ajoutez quatre cuillerées à
 table de Sherry, ou un peu d'essence (choisissez
LAIT n'importe lequel des "Royal Flavoring Extracts")
CAILLÉ ou prenez le lait seulement si le patient préfère le
 goût du lait simplement. Chauffez le lait pour lui
 donner la température qu'il possède de suite après la traite. Ecrasez
 deux pastilles de "Rennecine" faites-les dissoudre dans une cuil-
 lérée à table d'eau et ajoutez au lait; mettez un peu plus de lait si
 vous ajoutez du Sherry. Agitez comme il faut et laissez reposer
 jusqu'à formation du caillé. Prenez de la crème ordinaire ou de la
 crème fouettée.

Sucrez une chopine de crème au goût et ajoutez de l'essence de
 vanille, d'orange, de citron ou de rose des "Royal
CREME A Flavoring Extracts." Si le lait pur est trop riche
LA GLACE. pour le malade mettez moitié lait moitié eau et ajou-
 tez deux blancs d'œuf battus avec du sucre.

A défaut de congélateur on peut se servir d'un vaisseau de fer-
 blanc avec un couvercle qui ferme bien. Mettez-y la crème et
 placez-le dans un vaisseau plus grand. Mettez entre les deux vais-
 seaux deux parties de glace contre une partie de sel. Pendant que
 la crème gèle, enlevez plusieurs fois le couvercle du vaisseau qui la
 contient, et grattez la crème gelée qui s'attache aux bords et battez
 la crème comme il faut. Vous obtiendrez une crème à la glace
 tendre et veloutée.

Une demi-cuillerée à table de gélatine trempée dans quatre cuil-
 lérées à table d'eau froide, ajoutez quatre cuillerées à
SORBET. table d'eau bouillante. Après dissolution ajoutez une
 demi-tasse de sucre fondu dans une demi-tasse d'eau
 froide. Mélangez avec cela une tasse de jus d'orange et faites geler
 comme la crème à la glace.

On peut employer aussi du jus de citron, en ajoutant plus de sucre,
 ou du jus de groseilles ou de fraises. Le sirop de pêches en boîtes est
 délicieux.

CHAPITRE IX

SOINS DANS LES MALADIES PARTICULIERES.

Il y a bien des indispositions qu'une personne sans expérience peut traiter avec succès sans le secours du médecin. Cependant si on a des doutes sur la légèreté des cas, mieux vaut s'adresser à un homme de l'art. Il est cent fois préférable de l'appeler dix fois inutilement que de l'appeler une fois trop tard ; dans tous les cas les services du médecin dans le commencement de la maladie sont plus efficaces et moins coûteux. Si le repos, la chaleur et l'abstention des aliments solides avec une libre évacuation de l'intestin n'amènent pas un changement pour le mieux après dix ou douze heures, n'hésitez pas à consulter un médecin.

Symptômes :—Une douleur fixe et presque constante, assoupissement, malaise, pesanteur, pression désagréable après les repas.

INDIGESTION.

Remèdes :—Beaucoup d'exercice, autant que possible en plein air ; mettre en mouvement les bras et les muscles de la poitrine en sciant du bois ou en balayant.

Pastilles de menthe au soda, (Soda Mint Tablets,) deux pastilles dix minutes après les repas. Des pilules de Peptone (Pectonic Pills) donnent souvent un bon résultat quand tous les autres remèdes échouent. Prenez-en une ou deux de suite après chaque repas.

Le Sirop Composé d'Hypophosphites de Fellows aide beaucoup à remonter le système.

L'Emulsion "D.&L." d'Huile de Foie de Morue ("D.&L." Emulsion of Cod Liver Oil) est un remède très approprié pour donner des forces.

L'intestin doit être réglé par un lavement d'eau chaude tous les jours ou par un laxatif simple, tel que le "Cambell's Cathartic Compound."

Diète :—Ce qui convient à l'un ne convient pas toujours à un autre. Essayez différentes espèces de nourriture, telles que le Kou-mis, le lait peptonisé, le gruau d'avoine ou bouillie écossaise (porridge), du blé roulé ou concassé, du pain de seigle, des œufs à la coque ou pochés, des viandes rares, du bœuf crû râpé mélangé de miettes de pain en galettes qu'on fait chauffer sur un gril, des pommes de terres rôties, du poisson grillé, du pouding au riz, du blanc-mange simple.

Il faut éviter les stimulants, et faire un usage restreint de thé et de café.

Un bon Extrait de Malt préparé avec soin est une excellente chose ; grâce à sa composition particulière, il est assimilé sans fatiguer le moins les organes digestifs. Il aide énormément à la digestion, et agit comme fortifiant. L'Extrait de Malt de Wyeth est le meilleur.

La constipation peut être due à une foule de causes, et elle demande une médication variée. On peut essayer les applications humides sur le ventre. Un morceau de flanelle trempé dans l'eau chaude et tordu aussi sec que possible et retenu par un bandage large, peut être porté deux ou trois heures par jour.

Pétrissage de l'intestin :—Chaque matin avant le lever, les intestins doivent être pressés ou pétris, en commençant dans le bas du côté droit, en remontant sur l'abdomen et en descendant par le bas du côté gauche, pour finir par une pression générale et un frottement sur toute la surface. L'opération doit se continuer pendant une dizaine de minutes.

Eau froide :—De temps en temps un verre d'eau froide avant le déjeuner, et un autre à dix heures du matin auront un bon effet.

Diète :—Pain bis, gruau de blé d'inde avec mélasse, farine d'avoine, fruits frais, légumes, très peu de viande, pruneaux et pommes étuvés, figues trempées la nuit et mangées le matin, café sans sucre.

La diarrhée est le symptôme d'un dérangement de l'appareil digestif, plutôt que la maladie elle-même. Si elle devient chronique, elle exige un traitement médical, mais elle est rarement rebelle si elle est soignée à temps.

Remèdes :—Restez au lit. Entourez l'intestin d'une large bande de flanelle. Abstenez-vous d'aliments solides, et prenez de temps en temps une cuillerée à thé de Pain-Killer de Perry Davis dans du lait et de l'eau chaude.

Diète :—Lait bouilli et eau de chaux, eau de riz, bouillie de farine de blé, Koumis. Plus tard, toast au lait.

Médication :—Une dose d'huile de ricin (Castor Oil) une cuillerée à dessert à une cuillerée à table charriera la nourriture mal digérée qui est la cause du mal. Si les évacuations sont très fréquentes et fatiguent beaucoup le malade, administrez un lavement avec de l'empois (starch) mince, quatre cuillerées à soupe, avec trente gouttes de laudanum, après chaque selle.

Cette inflammation du gros intestin est beaucoup plus grave que la diarrhée.

DYSSENTERIE. **Symptômes :**—Un besoin d'aller accompagné de douleur et suivi d'un effort inutile, sang dans les selles, fortes douleurs dans l'intestin.

Traitement :—Repos absolu dans le lit. Applications de "Pain-Killer" chaud sur l'abdomen pour calmer la douleur.

Médecine :—Les Pilules d'Ipecac et Opium (Compressed Ipecaca and Opium Pills), cinq grains toutes les quatre heures, donneront du soulagement.

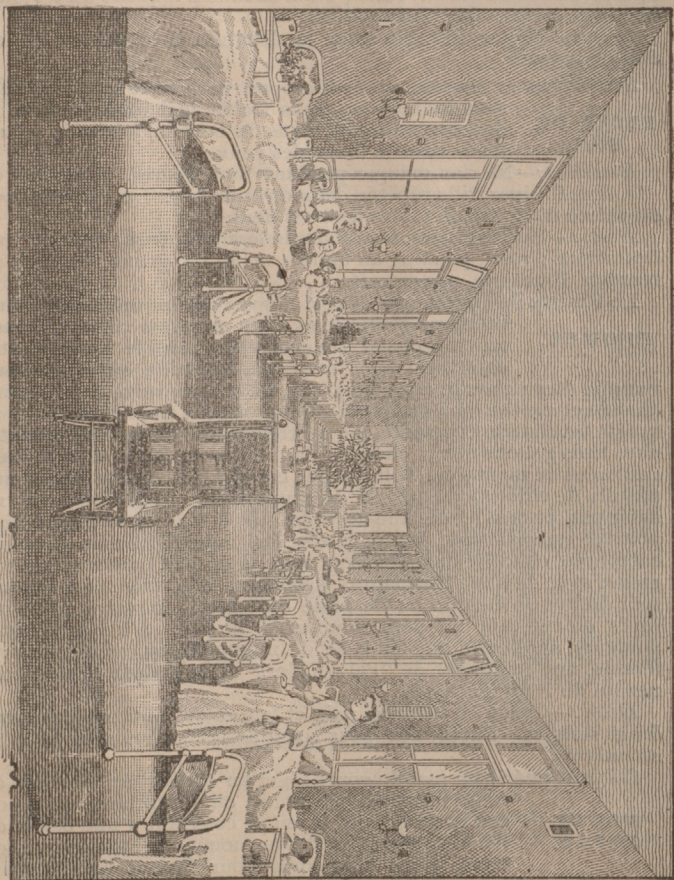
Diète :—Lait bouilli, eau de riz et bouillie de riz, données chaudes. Aliments solides peu à peu et avec ménagement.

Symptômes :—Douleurs violentes dans les intestins, crampes, vomissements et diarrhée. Les selles sont d'un jaune verdâtre.

**CHOLERA
MORBUS.**

Traitement :—Faites vomir le malade avec de la moutarde et de l'eau chaude si le mal est causé par

SALLE DES FEMMES A L'HOPITAL ROYAL VICTORIA, MONTREAL.



une nourriture indigeste. Donnez sans retard une cuillerée à thé de "Pain-Killer" dans un verre à vin d'eau chaude avec un peu de sucre. Répétez la même dose toutes les demi-heures jusqu'à ce

que la douleur ait cessé. Frottez l'estomac et le ventre avec du "Pain-Killer" à l'aide de la main. Tordez des flanelles trempées dans l'eau très chaude, à laquelle on a ajouté une cuillerée à table de "Pain-Killer," et posez-les sur l'estomac et les intestins. Changez-les toutes les vingt minutes. Si les vomissements sont fréquents apaisez l'estomac en buvant de l'eau chaude à laquelle on a ajouté quelques gouttes de "Pain-Killer."

Diète :—Même diète que pour la diarrhée si le patient est en état de manger.

Symptômes :—Nausées après les repas, vents et rapports, distension des boyaux, pieds froids, mal dans le haut du dos, mauvais goût dans la bouche, lassitude, teinte jaune dans le blanc des yeux.

EXCES DE BILE.

Remèdes :—Ne rien manger pendant huit heures. Une dose de "D. & L." Liver Pills répétée deux ou trois fois. Un verre de soda ou même d'eau froide toutes les trois heures.

Diète :—Pas de viande, beaucoup de légumes, fruits frais, surtout des raisins; pain, pouding au tapioca ou au riz, gruau, bouillon de mouton, limonade, pas de café.

Le Rhume de Cerveau est appelé *Coryza* par les médecins. Aux premiers symptômes d'un mauvais rhume prenez un bain chaud, couchez-vous dans le lit et mettez entre les couvertures une bouteille en caoutchouc remplie d'eau chaude près des pieds, buvez un verre de limonade chaude et prenez cinq grains de "Compressed Dover Powder." Si la tête est chaude et pesante, mettez tremper les pieds vingt minutes dans trois gallons d'eau chaude, dans laquelle on a délayé trois cuillerées de moutarde. Si la bouche est sèche, laissez-y fondre une pastille de chlorate de potasse de cinq grains. Si ce traitement ne suffit pas, prenez le soir une dose de "D. & L." Liver Pills. Si la poitrine est souffrante, frottez-la avec de l'huile d'olive ou de l'huile camphrée, chauffée dans une soucoupe qu'on met dans une assiette creuse avec de l'eau bouillante. Recouvrez la poitrine d'une épaisseur double de flanelle ou de laine de coton. Portez-la plusieurs jours, en enlevant un petit morceau à la fois. S'il y a de fortes douleurs, appliquez une mouche de moutarde, ou, ce qui est préférable, une compresse de "Pain-Killer." Si le malade tousse, donnez-lui du Pyny Pectoral.

Diète :—Gruau ou bouillie, pain et lait, œufs, blanc-mange, poudings simples. Supprimez pour quelque temps les viandes et les stimulants.

On peut guérir un mal de gorge léger en tordant un morceau de coton imbibé d'eau froide, en l'attachant autour du cou toute la nuit et en le couvrant d'une bande de flanelle. Quelquefois une mouche de moutarde qu'on

MAL DE GORGE.

laisse assez longtemps pour faire rougir la peau, donne du soulagement; il en est de même d'une compresse avec du Pain-Killer appliquée en se couchant. Si la gorge est relâchée un gargarisme d'alun et d'eau la remettra. Si elle est rude et irritée une cuillerée à thé de chlorate de potasse avec deux cuillerées à

table de miel ou de glycérine, agitées dans un verre d'eau font un excellent gargarisme. Si la gorge paraît être remplie de matières muqueuses, une cuillerée à dessert de sel dissous dans un verre d'eau fera du bien. Pour produire un bon effet il faut se gargariser au moins toutes les demi-heures avec les remèdes ci-dessus.

Diète.—Lait, cordial aux œufs, jus de bœuf, chocolat, gruau, viande succulente et peu rôtie ou toute autre nourriture fortifiante.

Le rhumatisme aigu ou fièvre rhumatismale fait souffrir au patient des douleurs atroces. Il faut coucher le malade entre deux couvertures de laine et lui mettre une robe de nuit en flanelle. Le corps doit être essuyé souvent avec des serviettes molles et chaudes en passant la main sous la robe de nuit. Un bain d'éponge chaud avec de l'eau salée deux fois par jour, soir et matin, est bon. Les vases de nuit et tout ce qui vient en contact avec le malade doit être chauffé.

Diète.—Le lait sous toutes ses formes; gruau, blanc mange, poudings, custards, faits avec du lait; koumis, œufs et soupe aux légumes.

Les personnes qui souffrent d'un rhumatisme chronique doivent porter une flanelle rouge sur la peau jour et nuit, éviter le froid, s'abstenir de stimulants et de viande, et se nourrir de lait, d'œufs, de légumes et d'aliments farineux et féculants. Les pommes cuites les prunes sèches et les oranges sont bonnes, ainsi que la limonade et le *lime-juice* comme boisson. Donnez des "*Anti-Rheumatic Tablets of Lithium and Potassium*" à la suite de "*l'Elixir of Salicylic Acid*" ou de "*Salicylate of Soda Tablets*," disons dix grains, deux fois par jour.

La névralgie est souvent causée par la constipation, et il faut agir sur les intestins en administrant un purgatif léger. "*Campbell Cathartic Compound*" est excellent pour cela. Le bœuf, Fer et Vin de Wyeth donnera de la force au système ou, ce qui est encore préférable, c'est le D. & L. Emulsion d'Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites de Chaux et de Soda. Une bouteille en caoutchouc d'eau chaude appliquée sur le siège du mal donne du soulagement.

L'application d'un Menthol Plaster chasse la douleur, de même qu'une compresse de Pain-Killer attachée sur la partie malade.

Diète.—Beaucoup de lait; œufs, aliments nutritifs. La diète prescrite pour la constipation sera utile. On peut manger de la viande en faible quantité pourvu qu'elle ne soit pas rôtie.

Symptômes chez les enfants.—Mauvaise humeur, démangeaison de l'anus et du nez, mal d'estomac, quelquefois même convulsions et évanouissements. Les petits vers minces, semblables à des bouts de fil blanc se voient quelquefois dans les excréments.

Remèdes.—Deux cuillerées à thé d'huile de ricin (huile de castor) tous les deux ou trois soirs. Laissez tremper pendant une heure une cuillerée à table de copeaux de bois de quassia dans une chopine d'eau, coulez et ajoutez une cuillerée à table de sel fin. Injectez

chaque jour le quart d'une chopine de ce liquide dans le rectum avec une seringue à bulbe, jusqu'à ce que le tout soit dépensé.

Quelquefois les vers sont gros, ronds et d'un brun léger. Le meilleur remède contre ces vers est la Santonine. Donnez deux soirs de suite avant le coucher deux "Santonine and Chocolate Lozenges". Après l'expulsion des vers, donnez par petites doses l'Emulsion D. & L. d'Huile de Foie de Morue, avec Hypophosphites de Chaux et de Soda, qu'on trouve chez tous les pharmaciens, ou le "Wyeth's Liquid Malt Extract" pour reconstituer le système.

Diète:—Tant que les vers ne sont pas expulsés, le lait doit être la base de la nourriture. Ensuite on donne une nourriture plus substantielle, de la viande, des œufs.

Si les enfants sont sujets au croup, gardez dans la maison des poudres de *Turpeth Minéral* de trois grains chacune.

CROUP. C'est le meilleur vomitif dans ce cas. Un remède facile à donner et efficace est le *Pyny Pectoral*, si on

suit bien la prescription qui accompagne chaque bouteille.

Symptômes:—Les médecins font une distinction entre le faux et le vrai croup, mais au début de la maladie une personne inexpérimentée ne voit pas la différence. L'enfant se réveille entre dix heures du soir et minuit avec une toux forte et rauque, une grande gêne dans la respiration, un visage rougi, un pouls agité et une peau brûlante.

Treatment:—Donnez sans tarder un bain très chaud. Administrez un vomitif et faites vomir abondamment. Faites aspirer la vapeur d'un pot d'eau bouillante. Mettez dans le pot un morceau de chaux si vous en avez, avant d'y verser l'eau. Si le cas n'est pas grave, l'enfant s'endormira, le visage reprendra son teint ordinaire, les battements du pouls deviendront plus lents et plus réguliers et la respiration se fera plus aisément. Si au bout d'une heure il n'y a pas d'amélioration, appelez le médecin.

Mettez à l'enfant des habillements de flanelle, et tenez-le quelques jours à l'abri du froid et de l'air humide.

Diète:—Donnez beaucoup de lait, du gruau, du thé de bœuf et des œufs. Supprimez la viande et les aliments indigestes et donnez peu de sucreries. Réglez l'intestin de manière à obtenir une évacuation par jour.

La diphtérie est une maladie du sang qui se montre à la gorge.

Celle-ci se couvre d'une membrane d'un blanc grisâtre. **Symptômes:** Etat févreux, difficulté pour avaler, raideur du cou et enflure des glandes à l'extérieur du cou.

Traitement:—Faites venir le médecin, et suivez scrupuleusement ses avis. Ne perdez pas votre temps avec des remèdes domestiques. Isolez le patient. En attendant le médecin, gargarisez la gorge avec des pastilles de chlorate de potasse dissoutes dans l'eau. Si vous n'avez pas de pinceau en poil de chameau, faite une petite lavette pour appliquer des lotions dans la gorge en tordant un linge net autour d'une baguette de bois. Veillez à ce que ces applications se

fassent régulièrement sous vos soins, et que les aliments et les remèdes soient avalés par le malade.

Prenez des linges mous pour recueillir les expectorations et brûlez-les de suite après leur usage. Désinfectez tout ce qui sort de la chambre du malade.

S'il y a des ruptures de la peau, tenez-les couvertes avec de la vaseline carbolisée, surtout autour de la bouche et du nez.

Diète :—Elle doit être aussi nourrissante et concentrée que possible à cause de la difficulté d'avaler. Le jus de bœuf, l'extrait de bœuf mélangé avec une partie égale de crème ; du lait et du blanc d'œuf. Ne permettez pas au malade de sortir du lit ni de rester levé sans la permission du médecin, même durant la convalescence, car la paralysie du cœur est à craindre.

Symptômes :—Mal de tête et fièvre pendant deux jours, puis éruption d'un rouge brillant, en commençant sur le visage et le cou. Elle se répand également sur la surface de la peau, mais sans la soulever comme dans la rougeole. La fièvre est ardente et la gorge

est souffrante. L'éruption est souvent visible avant de paraître au dehors. La maladie n'est pas infectante tant que la gorge n'est pas attaquée.

Traitement :—Isolez le patient. Faites-lui garder le lit, et chauffez la chambre à 65°. Donnez-lui un bain d'éponge chaud en le tenant couvert. A mesure que la maladie progresse et que la peau commence à lever, tenez le corps bien enduit de vaseline. Une bonne ventilation est très importante, mais il faut éviter les courants d'air. Le "Wyeth's Liquid Malt Extract" est un tonique nutritif de grande valeur pour les convalescents ; non seulement il fortifie le système, mais il augmente l'appétit et aide à la digestion des autres aliments. La convalescence est lente et il peut survenir bien des complications. Faites attention à l'urine du malade, et si la quantité diminue, parlez-en au médecin. Un adulte doit en passer trois chopines dans vingt-quatre heures. Aucun symptôme, si insignifiant qu'il soit en apparence, ne doit échapper à votre attention, et il faut en rendre compte au médecin.

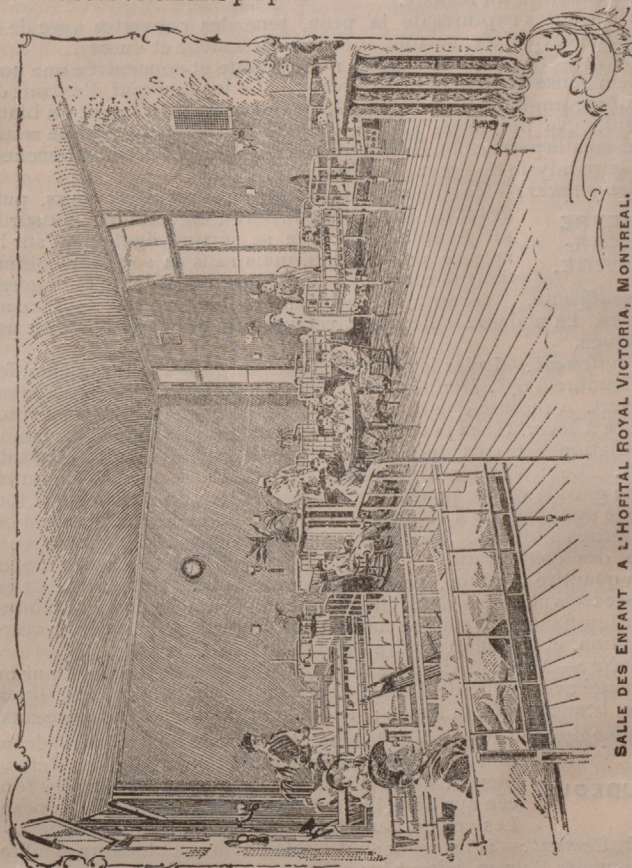
Diète :—Aliments liquides tant que dure la fièvre ; lait pur ou mélangé avec du blanc d'œuf, bouillon de viande, koumis, limonade, beaucoup d'eau froide ; sucer de la glace en petits morceaux.

Symptômes :—Froid dans la tête. Au bout de quatre jours l'éruption se montre sur le front et la figure, et s'étend bientôt sur tout le corps. La rougeur est plus foncée que dans la fièvre scarlatine et soulève la peau. Les yeux et la poitrine sont attaqués les premiers.

Traitement :—Si les yeux sont faibles, tenez la chambre sombre. Renouvelez l'air en évitant les courants et les refroidissements subits. La température doit être de 68°. Le froid peut causer la bronchite. Dès les premiers symptômes isolez le patient, car la maladie est contagieuse, même avant l'éruption. Donnez un bain d'éponge chaud tous les jours. Tenez la poitrine couverte et l'intestin libre.

ROUGEOLE.

Diète. — Gruau, bouillon et lait tant que la fièvre est forte; pain rôti, blanc-mange, *porridge* et poudings légers; enfin viandes digestibles et légumes. La tisane de graine de lin calme la toux. Evitez l'exposition au froid, même pendant la convalescence. Aérez bien les vêtements propres avant de les mettre.



SALLE DES ENFANT A L'HOPITAL ROYAL VICTORIA, MONTREAL.

Symptômes. — Maux de tête, perte d'appétit, saignement de nez, toux légère, fièvre. Vers la fin de la première semaine l'abdomen enfle et il y a souvent diarrhée. Dans ce cas les évacuations sont jaunâtres à peu près comme de la soupe aux pois.

**FIÈVRE
TYPHOÏDE.**

Traitement :—Beaucoup dépend des bons soins. Les précautions contre les maladies du lit doivent être prises dès le début ; le patient doit être tenu propre et sec, comme l'indique le Chapitre IV.

Diète :—Lait peptonisé, eau et lait de chaux, lait et blanc d'œuf, kourmis, lait de beurre, jus de bœuf, extrait de bœuf, bouillon de mouton et de poulet. Ne donnez aucune nourriture solide sans la permission du médecin.

Désinfectez les évacuations, car c'est par là que la maladie se propage. Tenez la température à 65°. L'air pur est d'une importance vitale. Ne laissez pas déranger le malade par les visiteurs, Si en absence du médecin il survient une hémorrhagie de l'intestin, donnez un lavement avec un mélange de quatre cuillerées à table de starch (empois) et soixante gouttes de laudanum. Donnez par la bouche une cuillerée à thé d'eau-de-vie, (brandy) dans quatre de lait toutes les quinze minutes pendant deux heures.

Pendant la convalescence rien ne répare mieux les forces que le "Wyeth's Malt Extract."

C'est l'inflammation du poumon lui-même.

Symptômes :—Frisson, bientôt suivi de fièvre. La respiration est gênée, et souvent il y a de la toux et une douleur dans la poitrine. Vers la troisième journée le malade expectore un mucus rougeâtre.

Traitement :—Frottez la poitrine avec de l'huile chaude. Mettez un veston pour tenir en place les cataplasmes de graine de lin et couvrez-en la poitrine en ayant soin de ne jamais les laisser refroidir. Le médecin prescrira des remèdes.

Diète :—Comme dans la fièvre typhoïde. Durant la convalescence, donnez le Sirop composé d'Hypophosphites de Fellows, qui aidera à réparer les forces perdues.

La bronchite est une inflammation des bronches ou tubes par lesquels l'air passe pour se rendre aux poumons.

BRONCHITE. **Symptômes** :—Oppression et douleur dans le haut de la poitrine ; toux dure et sèche.

Traitement :—Frottez bien la poitrine avec de l'huile chaude et couvrez-la de deux ou trois épaisseurs de cotonnade. Le Pyn-Pectoral sera trouvé très efficace et il faut le donner régulièrement. Donnez une dose de "Medicated Fruit Syrup" si le malade est constipé.

Diète :—Lait sous toutes ses formes, jus et extrait de bœuf, bouillon de mouton et de poulet. Plus tard, nourriture solide légère.

Le "Wyeth's Malt Extract" réparera les forces.

Le Sirop Composé d'Hypophosphites de Fellows est un remède pour les bronchitiques en voie de guérison. Il fortifie le corps et rend au malade la santé et la vigueur.

C'est une inflammation de la membrane qui revêt la face interne des côtes et enveloppe le poumon.

PLEURE-SIE. **Symptômes** :—Douleur aiguë dans le côté, grande difficulté dans la respiration, toux et fièvre.

Traitement :—Appliquez une compresse de Pain-Killer ou une mouche de moutarde pour calmer la douleur. Frottez

ensuite le côté avec de l'huile chaude et couvrez-le de flanelle. Donnez trois pastilles de cinq grains de "Compressed Dover Powder," une à la fois toutes les demi-heures. Demandez le médecin.

Diète :— Comme dans la bronchite.

Le Sirop Composé d'Hypophosphites de Fellows est très efficace pour réparer les forces durant la convalescence.

La consommation, dans la plupart des cas, progresse lentement et se manifeste par des douleurs dans la poitrine, la toux, quelquefois l'hémorrhagie des poumons, la débilité et l'épuisement général du corps. Elle suit quelquefois une forte attaque de pneumonie ou d'une autre maladie de poitrine.

Traitement :— Beaucoup d'air pur, exercice modéré, aliments nourrissants, toniques.

La valeur du Sirop Composé d'Hypophosphites dans les cas de consommation a été démontrée hors de tout doute, et ses propriétés curatives particulières ont été constatées par tous ceux qui en ont fait usage.

On peut introduire de l'air pur dans la chambre à coucher le soir en faisant un feu et en laissant ensuite la fenêtre ouverte, protégée par une flanelle comme on l'a expliqué au Chapitre II. Le mauvais air est un véritable poison pour les consomptifs. Ils doivent vivre dehors le plus possible.

Diète :— Autant de gras que le malade peut digérer sous forme de beurre, crème, salade ou mayonnaise à l'huile, et viandes grasses. Les "Peptonic Tablets" données trois fois par jour seront d'un puissant secours pour faire digérer le gras aux estomacs faibles. Lait chaud de suite après la traite, koumis, œufs crus sous toutes les formes et lait en abondance. On peut donner de temps en temps des œufs battus à l'eau froide. La volaille, le poisson frais, le bœuf et le mouton sont recommandables. Evitez le porc et le veau, qui sont indigestes. "Weight's Liquid Malt Extract" est un agent puissant pour améliorer l'appétit, fortifier le système et résister aux ravages de la maladie.

Cette maladie est surtout propre à l'enfance. Elle peut être héréditaire ou occasionnée par l'air impur. Les glandes du cou, des aisselles ou des aines enflent. Il peut y avoir des affections morbides dans différentes parties du corps, dans les os et les jointures.

SCROFULLES.

Traitement :— Séjour aux eaux de mer, bains salés, soleil. La Salsepareille du Dr Channing est excellente de même que l'Emulsion "D. & L." d'Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites de Chaux et de Soda, et le "Wyeth's Liquid Malt Extract." Lavez avec du savon Palmo-Carbolique.

Diète :— Crème, lait, beurre, viande fraîche, beaucoup d'aliments gras, œufs, légumes frais, gruau, pain bis.

Symptômes :—Enflure des glandes sous l'oreille. Si le malade prend dans la bouche une substance acide, comme du vinaigre ou du jus de citron, il ressent une vive douleur dans les glandes, et c'est un moyen de reconnaître la maladie. Il faut éviter avec soin l'exposition au froid. Lotionnez l'enflure avec de l'huile camphrée et enveloppez-la de flanelle. Si la douleur est très forte appliquez un cataplasme de graine de lin. Réglez l'intestin avec un purgatif léger, tel que les "D. & L." Liver Pills. Il faut tenir le patient éloigné des autres enfants, car la maladie est contagieuse.

Diète :—Toute nourriture légère qui peut être avalée aisément.

Symptômes :—Après six jours environ de langueur et de malaise, la toux commence. Elle vient par accès convulsifs et l'enfant devient hors d'haleine comme s'il allait étouffer. Il vomit souvent. La toux est infectante et dure environ six semaines.

Traitement :—S'il n'y a pas de fièvre et si la poitrine n'est pas malade, l'enfant peut sortir par le beau temps. Si la toux est dure et douloureuse et que l'enfant ne crache pas beaucoup, donnez des "Componnd Squill Lozenges". Si les accès de toux sont d'une grande violence, donnez deux cuillerées à thé d'*Elixir Bromide of Ammonium*. Si l'enfant est faible, donnez des toniques vers la fin de la maladie. Le "Wyeth's Liquid Malt Extract" et l'Emulsion D. & L. d'Huile de Foie de Morue avec Hypophosphites sont d'excellents remèdes.

Diète :—Aliments aussi nutritifs que possible, beaucoup de lait, œufs, gruau d'avoine et viande fraîche.

CHAPITRE X.

ACCIDENTS ET CAS IMPREVUS.

IL est bon d'avoir quelques idées bien arrêtées sur ce qu'il faut faire s'il survient un accident, et de savoir les mettre en pratique en gardant son sang-froid au moment critique.

En faisant demander le médecin, *écrivez* en quelques mots de quoi il s'agit pour qu'il se forme une idée du cas et qu'il apporte avec lui les remèdes et les instruments nécessaires.

Gardez toujours dans la maison un vieux drap déchiré en lisières de deux pouces de large, pour faire des bandages ; des morceaux de vieille toile, comme le milieu des mouchoirs ou des nappes usés, pour les blessures ou les brûlures ; une boîte d'onguent carbolique, une bouteille de "Pain-Killer," de Perry Davis, un rouleau de taffetas d'Angleterre (plaster collant des chirurgiens) et un rouleau de coton absorbant.

Blessures.—Lavez bien la partie blessée avec de l'eau froide. Si la coupure est nette, après qu'elle a cessé de saigner, **COUPURES.** rapprochez les bords avec des bandes étroites de plaster collant en caoutchouc, en laissant une espace entre chaque bande. Mettez un morceau de coton imbibé d'eau froide sur la blessure et tenez-le en place avec un bandage léger. Au bout de vingt-quatre heures, faites un pansement avec de l'onguent carbolique étendu sur de la toile.

Si le saignement n'arrête pas et que le sang pénètre à travers le bandage, il est probable qu'il y a une artère de coupée. Otez le pansement, levez le membre et attachez fortement un linge mouillé sur la saignée. Si le sang continue à dégoutter, pliez une balle dure ou un petit caillou rond dans une bande de coton, mettez-le en dedans du membre exactement sous le renflement du muscle près de l'aisselle ou de l'aîne et attachez le bandage serré autour du membre. On peut passer un bâton par le nœud et tordre le bandage pour augmenter la compression. De cette manière on rapproche les deux bouts de l'artère, on arrête l'hémorrhagie et on sauve la vie du patient. L'onguent carbolique et le Friar's Balsam sont les meilleurs topiques pour panser une blessure lorsqu'elle a cessé de saigner.

Le patient doit être moitié couché, moitié assis ; mettez des oreillers en conséquence. Donnez des morceaux de glace, et appliquez sur la poitrine un sac avec de la glace, ou une bouteille de caoutchouc avec de l'eau froide ou de l'eau glacée. **HEMORRHAGIE DU POU MON.** Tranquillisez le patient, ne permettez pas qu'on parle autour de lui et ne lui causez aucune alarme. Le sang est d'un rouge brillant s'il est rejeté par la toux.

C'est un des symptômes dans la première période de la fièvre typhoïde, mais le plus souvent ce n'est que le signe d'un peu d'engorgement dans la tête. Le patient doit se pencher en arrière dans une chaise et on recueille le sang avec une éponge mouillée. **SAIGNE-MENT DE NEZ.** Mettez sur la nuque un morceau de glace enveloppé de flanelle. Faites aspirer de l'eau salée froide par les narines. Si le saignement continue, appelez le médecin, car dans ce cas le nez doit être tamponné.

Si la chose est possible, levez la partie meurtrie de manière à faire écouler le sang. Appliquez des linges tordus imbibés d'eau de glace, ne les laissez pas égoutter, mais changez-les souvent pour les tenir froids. Si la douleur est très forte, lotionnez la partie affectée avec du Pain-Killer, en suivant les prescriptions qui sont sur chaque bouteille.

Trempez la partie affectée dans de l'eau aussi chaude que le malade peut la supporter, et ajoutez de l'eau chaude pour maintenir la chaleur au même point pendant une heure, ensuite enveloppez d'une flanelle tordue sortant de l'eau chaude, mettez sur la flanelle une bouteille en caoutchouc d'eau chaude, et changez la au besoin pour maintenir la chaleur. Au bout de vingt-quatre heures enveloppez l'endroit malade d'une flanelle sèche, toujours en mettant dessus une bouteille avec de l'eau chaude. Le Pain-Killer de Perry Davis servira à apaiser la douleur. Appliquez-le chaud, de préférence sous forme de compresse. Voir page 11.

Le feu s'éteint s'il est privé d'air. Si les habillements d'une femme prennent feu, la première idée doit être d'éteindre le feu le plus tôt possible. N'importe quelle couverture ou étoffe de laine peut servir à cela. Si on n'en a pas, roulez la patiente sur le plancher s'il n'y a pas d'eau. Dites-lui de tenir la bouche fermée, pour ne pas avaler la flamme.

Quand le feu est éteint, mouillez les habillements qui recouvrent les parties brûlées et enlevez-les *en coupant* l'habillement. N'arrachez pas les morceaux qui restent collés. Faites dissoudre du soda à pâte dans l'eau, trempez-y les linges, tordez-les, couvrez-en les plaies et tenez-les humides. Mettez sur un lit des couvertures avec une toile imperméable et couchez-y la patiente. Si les brûlures sont considérables tenez les couvertures suspendues au-dessus du malade sans qu'elles le touchent en mettant des boîtes ou un cadre de bois soulevé de chaque côté du lit.

Mettez des couvertures sur les parties non brûlées. Donnez du lait chaud et de l'eau-de-vie (brandy) si le pouls est affaibli par le choc. Faites venir le médecin le plus tôt possible. Il faut des aliments très nourrissants.

Un linge imbibé de Pain-Killer et *tenu mouillé* est un bon remède pour les brûlures légères. Après quelques jours on peut appliquer de la Vaseline.

Même traitement que pour les brûlures. Dans la plupart des cas on obtient du soulagement en appliquant du Pain-Killer de Perry Davis. Mettez-en plusieurs fois à mesure que se produit l'évaporation.

Si un enfant avale de l'eau bouillante, donnez du blanc d'œuf et du lait, et faites-lui sucer des morceaux de glace. Appliquez des fomentions d'eau chaude sur la gorge en attendant le médecin.

Le cœur cesse momentanément de battre, le sang ne va plus au cerveau et la personne perd connaissance. Couchez le malade à plat sur le dos. Baissez la tête ou levez les pieds du lit ou du sofa. Détachez les habillements autour du cou et de la taille. Ces moyens sont généralement suffisants. S'il n'en est pas ainsi, tenez-lui de l'ammoniaque contre le nez, pressez la poitrine des deux mains et

levez-les vivement. Jetez de l'eau froide à la figure. Dans les cas désespérés essayez la respiration artificielle.

Dans le gosier.—Assez souvent un petit coup sec dans le dos

**CORPS
ETRAN-
GERS.**

aura pour effet de faire descendre l'objet. On peut le pousser en avant avec le doigt ou une baguette qui n'a pas de pointe, s'il n'est pas trop gros. Une fourchette et le manche d'une cuillère peuvent être passés de chaque côté de l'objet et servir à le retirer.

Le chatouillement de la gorge provoquera un vomissement qui expulsera de petits objets.

Dans la nez.—Une pincée de tabac en poudre, ou un peu de poivre rouge pour faire éternuer, suffira pour faire sortir l'objet. Sinon, pliez légèrement le bout d'un fil de fer, faites-le passer derrière l'obstacle et tirez-le en l'accrochant.

Dans l'oreille.—Penchez la tête du côté de l'oreille contenant l'objet, et donnez un petit coup sec sur l'autre côté. Si cela ne réussit pas seringuez doucement de l'eau tiède dans l'oreille avec une seringue à bulbe, et le corps sortira avec l'eau.

Dans l'œil.—Lavez l'œil avec de l'eau chaude. Tirez en bas la paupière de dessous et si vous pouvez voir le petit objet qui est la cause du dérangement, enlevez-le; une tête d'épingle recouverte d'un mouchoir fin peut très bien servir pour cela. Si c'est sous la paupière de dessus levez-la avec un crayon en l'écartant par en haut et ôtez le petit corps. Si c'est un petit morceau de chaux ou d'une autre substance alcaline, lavez l'œil avec du vinaigre étendu d'eau. Si c'est une goutte d'acide, lavez-le avec du soda à pâte dissous dans l'eau. On arrête l'inflammation en appliquant un linge simple trempé dans l'eau glacée et qu'on ne doit pas laisser sécher.

Dans l'estomac.—Les enfants avalent quelquefois des boutons, des billes, ou autres articles indigestibles. Donnez un bon repas de gruau d'avoine, de pain au lait, de pouding au pain ou d'un autre mets tendre, et il est tout probable que cela suffira pour entraîner le corps dans l'intestin et opérer son expulsion.

Pendant un jour ou deux faites attention aux selles pour voir s'il est sorti du corps.

Pour être de quelque utilité le traitement doit être prompt si le poison a été avalé. On peut administrer deux sortes
**EMPOISON-
NEMENT.** de remèdes et on donne de suite ceux qui sont à notre portée, ce sont : 1. Les émétiques. 2. Les antidotes ou contre-poisons.

Débarrassez le plus tôt possible l'estomac en donnant un vomitif. En chatouillant le fond de la gorge avec le doigt ou une plume on peut provoquer le vomissement.

Les principales espèces de poison sont : Les alkalis, tels que la potasse, l'ammoniaque, etc. On en combat l'effet avec des acides, comme le vinaigre, le jus de citron, etc.

Les acides, comme l'acide oxalique, l'acide carbolique, etc., dont les antidotes sont les alkalis, comme le soda à pâte, l'eau de chaux, la magnésie, etc.

Les poisons âcres ; tels sont l'huile de croton, l'alcool, la térébenthine, etc. Les antidotes de ces poisons sont les substances mucilagineuses, par exemple la gomme arabique dissoute dans l'eau chaude, l'empois (starch) dissous dans l'eau froide et épaissi avec de l'eau bouillante, l'arrowroot préparé de la même manière, etc.

Les poisons irritants ; comme le sublimé corrosif, l'arsenic, le selpêtre, le calomel, la couperose, etc. Les symptômes sont les mêmes que pour les poisons âcres, mais il affectent l'intestin d'une manière plus persistante. Le contre-poison est l'albumine, comme le blanc d'œuf délayé dans l'eau, la farine de blé dans l'eau, le lait etc.

Les poisons narcotiques, comme l'opium sous différentes formes : le laudanum, le parégorique, la morphine, etc., le tabac, la belladone, la digitale, etc.

Donnez du café *fort*, appliquez de l'eau froide à la tête et de l'eau chaude aux pieds, frottez les membres et donnez de l'air frais essayez de ranimer le malade et de le tenir éveillé autant que possible.

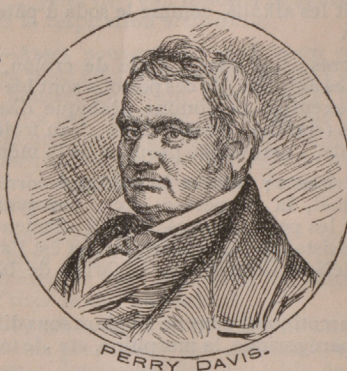
Direction générale ; Il est toujours bon de donner beaucoup de lait. Si le poison est d'une nature irritante, le lait adoucit les membranes enflammées.

Si le pouls est très faible, donnez un stimulant, soit de l'eau-de-vie ou du cognac avec de l'eau. Si la bouche et le gosier sont brûlés par le poison, donnez le stimulant sous forme de lavement. Servez-vous d'une seringue à bulbe et faites l'injection très lentement. Le malade doit rester couché et se tenir parfaitement tranquille. Quand il est hors de danger, donnez une dose d'huile de ricin (huile de castor) pour enlever les traces de poison disséminées dans l'estomac ou l'intestin. Entretenez une diète légère pendant quelques jours.

Ne gardez pas les remèdes externes ou liniments, qui contiennent souvent du poison, au même endroit que les remèdes pris à l'intérieur, afin d'éviter des méprises.

PAIN-KILLER

CONNU DANS
LE MONDE
ENTIER COMME
LA PREPARATION
MEDICINALE
LA PLUS UTILE
QU'EXISTE.
ON DEVRAIT
L'AVOIR DANS
CHAQUE MAISON.



C'EST JUSTE LE
REMEDE QU'IL
FAUT DANS
CHAQUE FAMILLE
POUR TOUTES
LES DOULEURS
ORDINAIRES.
!L VAUT SON
PESANT D'OR
DANS LES CAS
D'ACCIDENT OU
DE MALADIE
SUBITE.

PAIN-KILLER

Guérit sûrement le mal de gorge, la toux, le frisson, la diarrhée, la dysenterie, les crampes, le choléra, et tous les dérangements des intestins.

PAIN-KILLER

est le meilleur remède connu contre le mal de mer, la migraine, le mal dans le dos ou dans le côté, le rhumatisme et la névralgie,

PAIN-KILLER

est le meilleur liniment du monde. Il apporte un soulagement immédiat et permanent dans tous les cas de contusions, coupures, entorses, brûlures graves, etc.

Approbation d'un membre éminent du clergé de Montréal.

“Permettez-moi de vous envoyer quelques lignes pour recommander chaudement le Pain-Killer de Perry Davis. Depuis trente-cinq ans j'en fais usage à mon entière satisfaction, et j'ai été témoin de ses bons résultats comme remède contre les douleurs, dans toutes les paroisses où j'ai résidé. C'est une préparation qui mérite hautement la confiance du public.”
JAMES H. DIXON, Recteur de St. Judes et chanoine Honoraire de la Cathédrale Christ Church.

Montréal, 22 décembre, 1896.



DEFIEZ-VOUS

des contrefaçons. Si vous demandez le **PAIN-KILLER** quelques vendeurs essayeront peut-être de vous faire accepter autre chose, mais ne consentez pas à cela. Exigez celui de **PERRY DAVIS**, qui est le seul véritable.

NOUS SOMMES INONDÉS DE LETTRES d'un bout à l'autre de l'année. La plupart ne parlent que de maladies, de souffrances, de douleurs. Cependant nous y trouvons souvent des passages qui nous font plaisir ; c'est quand nous apprenons qu'une de nos spécialités a contribué à soulager ou à guérir un patient. Nous n'en reproduisons que quelques unes choisies entre des milliers, dont les originaux sont visibles à nos bureaux et qui confirment que le remède le plus étonnant du monde pour ôter la douleur est le

D. & L. Menthol Plaster

M. David Murray, percepteur des Douanes à Port Mulgrave, N. E.

écrit à la date du 25 novembre, 1896.

"La Sciatique et le Rhumatisme m'avaient à peu près rendu infirme, et à certains moments, je pouvais à peine marcher, à cause des douleurs aiguës que j'endurais. J'essayai des remèdes sans nombre mais sans obtenir la moindre amélioration, avant d'avoir fait usage du D. & L. Menthol Plaster. Celui-ci m'a guéri, et je ne saurais le recommander trop hautement comme le remède le plus commode et le plus aisé à appliquer. Un simple essai convaincra les plus incrédules."

NOTE.—M. David Murray a été au service des Douanes de S. M. pendant 24 ans, et sa parole peut inspirer la confiance. Il a souffert constamment de la Sciatique pendant douze ans. Avant de rencontrer le D. & L. Menthol Plaster il avait essayé une infinité d'emplâtres et de liniments cinq années durant. Aussitôt qu'il survient une nouvelle attaque, il applique un D. & L. Menthol Plaster et est soulagé à l'instant. Si vous souffrez du rhumatisme ou de la sciatique, suivez l'avis de ce monsieur et vous n'obtiendrez pas seulement du soulagement, mais une parfaite guérison.

Lettre du Maître de poste de Ridgeway, Ont.

"Je désire ajouter mon nom à la longue liste de ceux qui se servent du D. & L. Menthol Plaster, dont l'usage m'a donné le meilleur résultat possible. Il y a trois ans je souffrais d'un mal de dos très intense près du cou et j'appliquai vos plasters. Ce traitement simple et peu coûteux a fait disparaître tout le mal. Pour toutes les douleurs en général je recommande fortement votre plaster et je conseille à mes amis de s'en servir."

P. W. ANTHONY, Maître de Poste, Ridgeway, Ont. 30 novembre, 1896.

Guérison de la paralysie du dos.

"Vos D. & L. Menthol Plasters guérissent sûrement la paralysie de dos. Je les ai employés contre cette maladie et ils ont produit tout l'effet promis."

JOHN McDONALD, Mount Pleasant, N. E., 9 décembre, 1896.

Il chasse la douleur.

"Votre D. & L. Menthol Plaster est le meilleur remède pour chasser le mal de dos."

JOHN BINNS, Ecr., Secrétaire Royal Oak Lodge
Ordre des Fils de St. George, Chicago, Ill

Mal de dos.

"Votre D. & L. Menthol Plaster m'a mieux soulagée du mal de dos que n'importe quel autre remède employé depuis dix ans."

MADAME KEELS, Catalina, Terre-neuve.

Lumbago.

"Dans plusieurs occasions j'ai éprouvé du soulagement dans le Lumbago en appliquant le Menthol Plaster; depuis plusieurs années nous le vendons et nos clients en sont très satisfaits."

H. RUDDICK, Ecr., Upham Station, N. B.

Chaque plaster est contenu dans une boîte de fer blanc à l'épreuve de l'air. Prix 25 cents.

DAVIS & LAWRENCE CO., Limited, Montreal et New York

NOTE.—Nous préparons aussi le Menthol Plaster en rouleaux ayant une verge de long et 7 pouces de large. C'est la manière la plus économique de l'acheter. Un rouleau fournit 7 emplâtres de grandeur ordinaire, et on peut les couper à n'importe quelle grandeur.

POUR PROUVER L'EFFICACITÉ DU

Pyny-Pectoral

LE GRAND REMÈDE MODERNE CONTRE LA TOUX

Nous reproduisons quelques uns seulement des nombreux témoignages reçus.

Des

Personnes

Respectables

Et

Bien

Connues

Sont

Unanimes

A

Louer le

**PYNY-
PECTORAL.**

Un cultivateur bien connu du comté d'Oxford, écrit:

Pendant nombre d'années mes occupations m'obligeaient de m'exposer aux intempéries des saisons et comme conséquence j'attrapais souvent de gros rhumes et des toux très fatigantes. Votre Pyny-Pectoral a toujours agi comme un remède efficace, même dans les cas les plus graves. Ma propre expérience m'a prouvé que ce remède est d'une valeur inestimable contre la toux, le rhume, le mal de gorge et toutes les affections de la gorge et des organes respiratoires.

CHAS. BRADBURN,
Delmer, Ont., 21 novembre, 1896.

L'Opinion d'un marchand entreprenant.

Comme je souffrais d'un très mauvais rhume, j'essayai différents mélanges, mais aucun d'eux ne parut me donner de soulagement. Il me vint à l'idée d'essayer une bouteille échantillon de votre Pyny-Pectoral que j'avais remarquée sur ma tablette, et le résultat a été surprenant. J'ai pris le remède une semaine, en me conformant exactement à la règle prescrite, et ma guérison a été complète. Depuis ce temps je l'ai recommandé à mes pratiques, et tous ceux qui l'ont essayé ont été enchantés du résultat.

H. TOURANGEAU,
Marchand, Varennes, P. Q., 14 janvier, 1896.

Lettre choisie parmi celles de la Nouvelle Ecosse.

Pour guérir le rhume et la toux le Pyny-Pectoral n'a pas d'égale. Ma petite fille avait un gros rhume, et le Pyny-Pectoral l'a guérie. Je recommande sans hésitation l'usage de ce remède.

MADAME E. DEAN,
Ship Harbour, N. E., 11 septembre, 1896.

Ce qu'on en pense au Cap Breton.

Après avoir souffert d'un rhume obstiné pendant six mois je me décidai à essayer le Pyny-Pectoral, après avoir essayé d'autres remèdes qui ne m'avaient rien fait. Deux bouteilles de ce remède souverain m'ont rendue bien portante comme autrefois. C'est le meilleur remède pour la toux dont j'aie jamais fait usage.

MARY SMYTH,
Judique, Cap Breton, 13 novembre, 1896.

Tres grande bouteille 25 cts. Demandez-le a votre marchand.

WYETH'S BEEF, IRON & WINE

(BŒUF, FER ET VIN, DE WYETH.)

CETTE PREPARATION est connue du public depuis plus d'un quart de siècle, et les médecins du Canada l'ont prescrite avec un résultat des plus satisfaisants. Les ventes sont très considérables; elles ont atteint plusieurs millions de bouteilles.

SES PROPRIETES STIMULANTES.—Dans cette préparation les propriétés stimulantes du vin et les éléments nutritifs du bœuf se trouvent combinés avec le pouvoir tonique du fer, dont l'effet sur le sang est justement renommé. Ce remède convient particulièrement pour les cas où la pâleur, la faiblesse, les palpitations du cœur, se manifestent avec beaucoup d'agitation nerveuse.

A CEUX QUI SOUFFRENT DE FAIBLESSE.—C'est un Tonique Nourrissant, tout désigné pour le traitement de la perte d'appétit, de l'appauvrissement du sang, et de la débilité générale sous toutes ses formes. Il donne des résultats immédiats dans les cas d'épuisement soudain, provenant des maladies aiguës ou chroniques.

ENFANTS QUI GRANDISSENT.—Surtout à ceux qui sont malades cette préparation fera beaucoup de bien.

QUAND ON VIEILLIT, on se sent quelquefois faiblir, et c'est alors qu'on se ressent de l'effet bienfaisant de cet excellent tonique, pris lorsque le besoin s'en fait sentir.

LES MEMBRES DU CLERGE, les professeurs et les membres des professions libérales trouvent dans le "Wyeth's Beef, Iron and Wine" un remède puissant pour réparer les forces épuisées par l'excès de travail du cerveau et leur rendre la vigueur et l'activité.

SURMENAGE.—Beaucoup d'hommes et de femmes savent que la fatigue continuelle qu'ils endurent est due au surmenage, et cependant il ne leur est pas possible de prendre un repos complet. A ceux-là nous dirons : Prenez le BŒUF, FER ET VIN, DE WYETH.

REMARQUE—Plusieurs médecins et malades ont été grandement trompés en se servant des nombreuses contrefaçons sans valeur qu'on offre au public et dont le résultat est nul, et souvent nuisible. Nous les engageons à prescrire ou à se procurer le Bœuf, Fer et Vin, de Wyeth, et ne pas en accepter d'autres.

D. & L. Liver Pill.
(Sugar Coated.)

D. & L. Liver Pill.
(Sugar Coated.)

D. & L. Liver Pill.
(Sugar Coated.)

D. & L. Liver Pill.
(Sugar Coated.)

D. & L. Liver Pill.
(Sugar Coated.)

D. & L. Liver Pill.
(Sugar Coated.)

Les Pilules pour le Foie "D. & L." recouvertes de sucre ont un effet laxatif modéré, mais sûr. Elles sont surtout destinées à régulariser l'action du foie et empêcher l'accumulation de la bile. Elles agissent aussi sur l'intestin et substituent son action naturelle à la constipation habituelle.

Elles maintiennent le Fonctionnement de l'Appareil Digestif,

tiennent l'intestin libre, préviennent la constipation et les hémorroïdes, enlèvent les effets des maladies bilieuses, telles que le vertige, les nausées, la mauvaise bouche, la langue chargée, la perte d'appétit, le mal de côté, la lassitude, la peau terne, etc. Elles préviennent la dyspepsie, l'indigestion et l'acidité de l'estomac.

UN CAS DIGNE D'ETRE CITE.

Les dérangements de l'estomac et du foie m'ont fait souffrir pendant deux ans. J'avais essayé plusieurs remèdes, mais sans obtenir le moindre soulagement. Il y a deux mois un de mes amis, qui avait fait usage de vos "D. & L. Liver Pills" avec un résultat satisfaisant, me recommanda de les essayer; j'ai suivi son conseil, et je suis heureux de vous dire que quelques flacons de ce remède m'ont fait beaucoup de bien et que les troubles de l'estomac et du foie ont à peu près disparu.

Votre etc., F. Lapointe, 352, rue Visitation, Montréal.

Une guérison après des années de souffrances.

"Je vous prie de m'envoyer une grosse de Pilules pour le Foie 'D. & L.' C'est la meilleure pilule de toutes. Tous mes clients en sont satisfaits.

Madame Turcot était très faible depuis trois ans, et les forces lui sont revenues après avoir pris six boîtes de ces pilules."

Geo. Turcot,
Ste-Julie, P.Q. 25 Mars, 1897.

Une seule pilule après le dîner donne le meilleur résultat en cas d'indigestion.

Pour éclaircir le teint et stimuler l'action du foie et des rognons prenez une ou deux pilules avant le coucher.

Elles sont purement végétales.

Contenues dans de jolies fioles portatives avec couvercles fermant à vis. Prix 25 cts. la fiole.

DAVIS & LAWRENCE CO., Limited, Montreal et New York.

N.B.—Si votre pharmacien ou votre marchand n'a pas ces pilules, envoyez-nous le montant, et nous les expédierons franco à votre adresse.

D. & L. Liver Pill.
(Sugar Coated.)

D. & L. Liver Pill.
(Sugar Coated.)

D. & L. Liver Pill.
(Sugar Coated.)

D. & L. Liver Pill.
(Sugar Coated.)

D. & L. Liver Pill.
(Sugar Coated.)

D. & L. Liver Pill.
(Sugar Coated.)

Sirop Composé d'Hypophosphites de Fellows

AVIS IMPORTANT

LE succès du SIROP D'HYPHOPHOSPHITES DE FELLOWS a tenté certaines personnes d'offrir en vente des contre-façons de ce remède. Quelques uns prétendent avoir connu le secret de notre préparation en étant à notre emploi, ce qui est absolument faux. M. Fellows, qui a examiné des échantillons de plusieurs de ces mélanges, **n'en a pas trouvé deux pareils**, et tous s'écartent de l'article véritable, tant sous le rapport de l'absence de réaction acide, de la résistance aux effets de l'oxygène, de la lumière et de la chaleur, **et de la propriété de retenir la strychnine à l'état de solution**, que des effets médicaux.

Comme mesure de précaution, il est recommandable d'acheter le sirop contenu dans les bouteilles portant la marque propre. Les signes distinctifs dont les bouteilles (et les enveloppes qui les recouvrent) sont revêtues, peuvent être facilement examinés, et de cette manière il est aisé de constater si on fournit l'article véritable.

En vente chez tous les pharmaciens du Canada.

DAVIS & LAWRENCE CO., Ltd.,
SEULS AGENTS POUR LE DOMINION DU CANADA,
MONTREAL.

PAIN-KILLER DE PERRY DAVIS

Opinions de Personnes Distinguees.

La meilleure preuve de l'efficacité d'un remède est l'usage général qu'on en fait. Un médicament qui est répandu partout, qu'on trouve dans la malle du voyageur comme dans la cabane du sauvage, dans les familles comme dans les ateliers, un remède que tout le monde connaît, qui a soulagé un nombre incalculable de personnes malades ou indisposées, doit certainement mériter la confiance. A ce titre le Pain-Killer de Perry Davis mérite une mention toute spéciale. Il est en usage depuis près de soixante ans et on s'en sert dans tous les pays du globe. Les témoignages d'approbation qui lui sont décernés chaque année se comptent par milliers. En voici quelques uns:

Histoire du Capt. J. F. Clarke, de la Police de Montreal.

"Je me suis servi du Pain-Killer de Perry Davis, en différentes circonstances, et j'ai trouvé que c'était un remède précieux pour calmer les douleurs subites de l'estomac. Il y a trente ans j'accompagnai les Ingénieurs Royaux à l'expédition de la Rivière Rouge sous le Colonel Wolseley; je ne négligeai pas d'apporter à cette occasion une bonne provision de ce remède et avant longtemps j'avais lieu de m'en féliciter. La mauvaise qualité de l'eau occasionnait souvent des crampes chez nos hommes, et le Pain-Killer servait merveilleusement à les arrêter. Dans le camp ce remède valait son poids d'or. Nous nous en servons habituellement à la Station No 7 et je le recommande à tous ceux qui ont des douleurs."

1er mars, 1897.

JAS. F. CLARKE,
Capt. No 7, Division de Police.

Opinion d'un membre bien connu du clergé.

"Je connais votre Pain-Killer depuis un grand nombre d'années, et il me fait grandement plaisir de témoigner de son efficacité pour apaiser la douleur. Je le considère comme une préparation des plus utiles."

16 décembre, 1896.

(Rev.) H. J. EVANS,
497 rue St. Urbain, Montreal.

Il n'y a rien de pareil au monde.

"Depuis les quatre dernières années je me suis servie du Pain-Killer et je suis convaincue qu'il n'y a rien de pareil au monde pour les crampes et tous les maux d'estomac."

12 janvier, 1897.

(Mme) JAMES McMURRAY,
Black Brook, N.B.

Une préparation d'une grande valeur.

"D'après mon expérience personnelle je puis dire que le Pain-Killer est incontestablement un remède d'une grande valeur, dont l'usage et la vente donnent une satisfaction générale. Pour les douleurs névralgiques, les crampes, les coliques, les dérangements d'intestins, le mal de dents, etc., il est à la tête de tous les autres remèdes. Les cultivateurs et tous ceux qui demeurent loin du médecin ou du pharmacien devraient toujours avoir à la maison une bouteille de Pain-Killer de Perry Davis. Elle épargnera plusieurs visites du médecin."

14 octobre, 1896.

EDMUND JENNER, Pharmacie de Sherbrooke.
Sherbrooke, N.E.

Guerison remarquable.

"L'hiver dernier ma femme endurait des douleurs très vives à la suite d'une attaque de paralysie dans le côté, et sans l'application de votre Pain-Killer à la période la plus critique de sa maladie, elle aurait perdu la vie. Ceci est attesté par le médecin qui l'a soignée dans ce temps-là. Je ne saurais trop louer le Pain-Killer et je ne voudrais pas m'en passer dans la maison."

24 Octobre, 1896.

JOS LUCIER,
McGregor, Ont.

Ne tardez pas de vous procurer une bouteille de cette excellente médecine; achetez-en une de suite, afin de l'avoir prête s'il survient un accident ou une indisposition subite. N'achetez que le remède véritable, et refusez toutes les contrefaçons qui sont sans valeur. Demandez le

PAIN-KILLER DE PERRY DAVIS.

ON A OPÉRÉ DES CURES MERVEILLEUSES
AVEC LE

Wistar's

Balsam of Wild Cherry,



et des milliers de témoignages attestent pleinement ses propriétés curatives remarquables. C'est le remède le plus digne de confiance pour la guérison de la toux, de l'influenza, de la bronchite, de la coqueluche, du croup et de tous les dérangements de la gorge et des poumons; de plus, dans plusieurs cas bien constatés, la consommation a cédé à son influence étonnante.

Wistar's Balsam

ne fait pas sécher la toux en laissant subsister la cause, il la détache, nettoie le poulmon, apaise l'irritation et enlève la cause de la maladie.

50c. et \$1.00 la bouteille. En vente chez les marchands en general.

PRÉPARÉ PAR

SETH W. FOWLE & SONS, BOSTON.

FOWLE'S

Pile & Humor Cure

pour la guérison des hémorrhoides, des scrofules, de l'eczéma, du Salt Rheum, des plaies cancéreuses et ulcérées, et de toutes les maladies de la peau et du sang.

PUREMENT VÉGÉTALES.

HENRY D. FOWLE, BOSTON.

DAVIS & LAWRENCE CO., Ltd., Agents Généraux, Montréal.

PRENEZ LE MEILLEUR DENTIFRICE ; il ne coûte pas plus inférieurs dont le marché est inondé, et il vous servira à nettoyer et à blanchir vos dents sans leur faire dommage.

LE MEILLEUR EST LE

Crown Tooth Wash

Il rafraîchit et adoucit la bouche, il donne une bonne haleine parfumée. Il raffermir et polit la gencive et ne contient absolument rien de nuisible. Que peut-on souhaiter de plus ? Essayez-le et vous en ferez toujours usage.

BOUTEILLE D'UN NOUVEAU MODELE AVEC JET DE POMPE, 25 CENTS.

Ecrivez-nous directement si votre fournisseur n'a pas cet article.

DAVIS & LAWRENCE CO., Limited, Montreal et New York.

BEARINE

Pour les
Cheveux.

Une pommade parfumée délicieuse, qui donne à la chevelure un lustre brillant, et aide à la tenir lisse et en position.

ELLE EMPÊCHE les cheveux de tomber et de blanchir et prévient les maladies de la tête et du cuir chevelu.

ELLE LES FAIT POUSSER abondamment et leur donne la beauté et la force.

PRIX 50 CENTS LA BOUTEILLE.

Si votre marchand ne garde pas cet article, nous vous l'enverrons contre reçu du prix.

DAVIS & LAWRENCE CO., Limited, Montreal et New York.

Wyeth's Sal Volatile

Un sel de senteur rafraîchissant qui soulage le mal de tête et produit un excellent effet dans les cas de fatigue et d'évanouissements. Délicatement parfumé, il produit une sensation agréable, et est très utile pour calmer l'irritation ou l'inflammation des morsures des maringouins.

Prix 50 Cents la bouteille.

C'est juste l'article qu'il faut dans une chambre de malade.

Laissez la bouteille débouchée quelques instants, et c'est assez pour purifier l'air de la chambre.

En vente partout et envoyé contre reçu du prix.

En jolies bouteilles octogones avec bouchon de verre attaché par un ruban de soie.

DAVIS and LAWRENCE CO., Limited, Montreal et New York.

Echangez un caillou
contre un Diamant !!!

Autrement dit dépensez une petite somme et achetez une bouteille de

"D. & L."

Emulsion of Cod Liver Oil

(HUILE DE FOIE DE MORUE.)

AVEC HYPOPHOSPHITES DE CHAUX
ET DE SODA

pour recouvrer la santé. Cette préparation mérite une mention particulière à cause de ses vertus médicinales, qui sont bien remarquables. Si vous diminuez de poids, c'est un signe que votre santé s'en va, et vous perdez en même temps votre air de vigueur et de confort. Il vous faut quelque chose pour résister à la CAUSE DE LA MALADIE, et c'est ce que l'Emulsion D. & L. vous procurera. Plus vous vous empresserez de la prendre plus vous serez certain de regagner en peu de temps votre vigueur et votre force d'autrefois.

ELLE EST PRESCRITE ET RECOMMANDEE PAR LES MEDECINS.

"J'ai mis à l'épreuve votre "D. & L. Emulsion of Cod Liver Oil" dans un grand nombre de cas j'en ai étudié l'effet sur plusieurs maladies, et j'ai constaté que c'est l'Emulsion la plus agréable à prendre que j'ai essayée jusqu'ici. Elle s'accommode particulièrement des estomacs délicats. De fait, c'est aujourd'hui la seule Emulsion d'huile de foie de morue que je prescris, et je puis me porter garant de ses bonnes qualités. Tous les médecins devraient en faire l'expérience avant de se servir d'autres préparations."

F. J. GOULDING, M.D., M.C.P. & S.M.
Ancien Médecin de la division "Pacifique" du
C. P. R.

Virden, Man.

"Il me fait plaisir d'attester les heureux résultats obtenus dans ma pratique avec l'Emulsion D. & L."

W. E. HAMEL, M.D.,

Port Perry, Ont.

J. R. Dobbs, le pharmacien bien connu d'Orangeville, Ont., écrit au sujet de l'Emulsion D. & L.:—"C'est un plaisir de recommander cette préparation, car tous ceux à qui je l'ai vendue en parlent avec beaucoup d'éloges, tant à cause de son goût agréable que de ses bons effets."

Elle a un goût agréable et aide à la digestion. Elle guérit la consommation à son début, donne de l'embonpoint et est d'une valeur inestimable dans toutes les affections pulmonaires.

Deux grandeurs 50 cts. et \$1.00

En vente chez tous les pharmaciens. Si votre pharmacien n'en a point, écrivez-nous directement.

DAVIS AND LAWRENCE CO., Limited, Montreal et New York.

PALMO TAR SOAP Ce savon se recommande surtout pour la toilette, le bain, les enfants et le shampooing. Son usage prévient les maladies contagieuses. Il calme l'irritation et guérit les éruptions de la peau. Il donne une peau douce et claire et un teint brillant. Il n'y a pas de meilleur savon pour les petits enfants.

Mon bébé a été guéri en peu de temps de ses plaies purulentes par le savon Palmo-Tar. Sa peau est devenue blanche et nette et l'enfant se porte très bien. Pour les enfants je le recommande fortement.

MME. HOLTZMAN,
Crediton, Ont.

**On le trouve chez
tous les pharmaciens.**

Aussi, envoi par la malle
contre reçu du prix.

PRIX 25 CENTS POUR UN GRAND MORCEAU.

DOCTOR DAVIS' Carbolic Salve.

Cet onguent Carbolique est juste l'article qu'il faut avoir prêt en cas de besoin.

Guerison Parfaite

des blessures, meurtrissures, coupures. Ses propriétés curatives surpassent celles de tous les onguents connus. Les ulcères obstinés, la teigne, l'Eczéma, les hémorroïdes, toutes les maladies de la peau et les contusions ou inflammations superficielles disparaissent par son application.

Pour usage general

dans la famille cet onguent n'a pas son pareil.

En boîtes de ferblanc, 25 Cts chacune.

En vente chez les Pharmaciens et les Marchands, ou envoi par la malle contre reçu du prix. Adresse comme ci-dessous.

Une préparation agréable, tout en étant efficace, pour combattre avec succès les désordres résultant d'une santé affaiblie et se manifestant par la lividité du teint, la débilité et les palpitations du cœur, est le

Campbell's Tonic Elixir

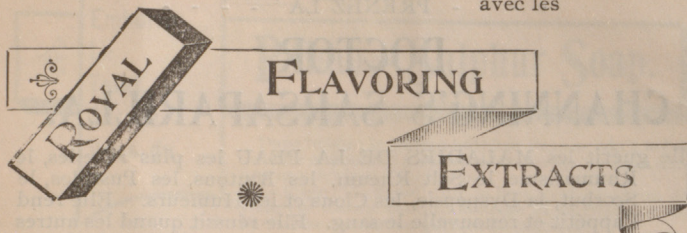


Un Cordial Anti-Dyspeptique et Fortifiant,

préparé avec des médecines pures et libres de tout ce qui peut nuire aux plus délicats. Son usage donne des résultats immédiats dans les cas d'épuisement soudain, de perte de sang et de fièvres qui privent le malade de ses forces. En bouteilles d'une chopine; en vente chez tous les marchands de remèdes à \$1.00 la bouteille ou six bouteilles pour \$5.00. Si votre marchand ne l'a pas, adressez-vous directement à

DAVIS & LAWRENCE CO., Limited. Montreal & New York.

Les Amateurs de Bonne Chere apprécient les desserts assaisonnés
avec les



Ils sont supérieurs à tous les autres et leur supériorité tient à leur Pureté Parfaite et leur Grande Force. Ils sont aussi plus économiques que les extraits communs, car il en faut une moindre quantité. Les crèmes, le flan, (custard) la charlotte russe sont rendus parfaits par leur usage.

Quelques unes des essences :

CITRON, ORANGE, ROSE, CLOU DE GIROFLE, VANILLE, MENTHE POIVREE, CANNELLE, AMANDE ET P/ROLE, (WINTERGREEN)

Les pratiques ont plus de profit à acheter les grandes bouteilles, comme l'indiquent les prix suivants :

PETITE BOUTEILLE, - - - 25 cts. contient 1¼ onces.

BOUTEILLE D'UNE ROQUILLE. 50 cts. " 4 "

BOUTEILLE D'UN DEMIARD, 75 cts. " 8 "

Si votre pharmacien ne les a pas adressez-vous à nous directement.

DAVIS & LAWRENCE CO., Limited, Montreal et New York.

Un Précieux Remède pour les Maladies des Chevaux, du Bétail,
des Moutons et des Volailles.



Ces poudres de condition ont sauvé un grand nombre d'animaux de prix.

L'EXPERIENCE D'UN ELEVEUR BIEN CONNU.

MESSEIERS.—Prière de m'envoyer de suite cent nouveaux paquets de vos poudres de condition "Maud S." Je ne veux pas laisser épuiser ma provision, car je ne voudrais m'en passer à aucun prix. Je m'en sers depuis longtemps et j'ai la plus grande confiance dans leur efficacité dans les diverses maladies pour lesquelles on les recommande. Je ne m'en sers pas seulement avec beaucoup d'avantage pour mes vaches et mes chevaux, mais aussi pour mes volailles. Vous savez que je garde un grand nombre de poules et d'autres volailles, et j'ai pu constater par expérience que rien n'égale les poudres de condition "Maud S." pour les tenir dans un parfait état de santé.

JOHN IRVINE, Laitier et Eleveur, Westmount, Montreal.

Un paquet des poudres de condition "Maud S." possède plus de force médicinale réelle que deux paquets des autres poudres ayant le même poids. Prix réduit, boîte d'une demi-livre 25 cents. Paquet d'un quarteron 15 cents. En vente partout.

DAVIS & LAWRENCE CO., Limited, Montreal et New York.

N.B.—Si votre pharmacien n'en a pas, écrivez-nous directement.

POUR VOUS RENDRE LA SANTÉ ET PURIFIER LE SANG,
- - - PRENEZ LA - - -

DOCTOR CHANNING'S SARSAPARILLA.

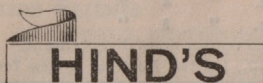
Elle guérit les MALADIES DE LA PEAU les plus rebelles, le Rhumatisme, le Salt Rheum, les Boutons, les Pustules, le Scorbut, la Dyspepsie, les Clous et les Humeurs. Elle rend l'appétit et renouvelle le sang. Elle réussit quand les autres remèdes faillissent et est recommandée par les principaux médecins.

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE REMÈDES.

Prix \$1.00 la bouteille. Six bouteilles \$5.00.

N.B.—Exigez la SALSEPAREILLE du DR CHANNING, et refusez les contrefaçons qu'on essaierait de vous offrir.

SA VALEUR EST INCONTESTABLE!!!



UN ARTICLE DE TOILETTE
INDISPENSABLE POUR
LES DAMES.

HONEY AND ALMOND

LES MESSIEURS, APRÈS
S'ÊTRE FAIT LA BARBE, LA
TROUVENT ADOUCISSANTE
ET RAFRAICHISSANTE.



(Crème de Miel et d'Amande de Hind.)

Sans pareil pour la peau gercée ou brûlée par le soleil.

"J'ai fait usage de votre "Honey and Almond Cream" depuis longtemps dans les familles qui ont requis mes services, et je le considère comme d'une grande utilité pour les petits enfants qui ont la peau irritée ou emportée. Je le recommande invariablement de préférence à toute autre chose, et j'ai toujours été très satisfaite du résultat obtenu.

M^{rs} H. J. POTTER, *Garde-Malade*,
124, Rue Emery, Portland, Me.

"Il y a trois semaines je suis revenue du bord de la mer avec le visage et les bras couverts d'écorchures causées par le soleil et l'eau salée, en prenant les bains. La semaine dernière j'ai commencé à me servir de votre étonnante Honey and Almond Cream, et aujourd'hui j'ai la peau de la figure douce et unie autant que je puis le souhaiter. Je trouve votre crème tout simplement merveilleuse."

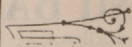
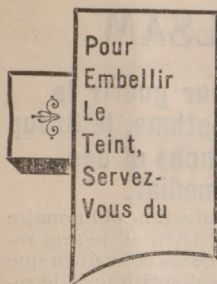
ELLA L. FRIEND, Nashua, N. H.

UNE CANTATRICE CÉLÈBRE.—Je considère votre "Honey and Almond Cream" comme la meilleure crème dont je me suis servie pour le teint.

CAMILLE D'ARVILLE.

PRIX 50 CTS. EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

DAVIS & LAWRENCE CO., LIMITED, MONTREAL & NEW YORK.



Palmo - Sulphur Soap.

Dans le bain le Palmo-Sulphur Soap produit même un effet médicinal plus considérable qu'un bain dans une eau de source sulfureuse.

Le linge et la flanelle qu'on lave avec ce savon deviennent blanches comme la neige et se trouvent débarrassés de tous les germes de maladie.

En vente chez tous les pharmaciens et les marchands, et envoi contre reçu du prix, qui est de 25 Cts le gros morceau, enveloppé avec goût.

DAVIS AND LAWRENCE CO., Limited, Montreal et New York.

Quel est le Parfum le plus délicieux ; et le plus durable ? celui qui n'a pas cette odeur forte et âpre qui caractérise les parfums à bon marché, mais un parfum délicat et suave qui pénètre dans le linge et se conserve plusieurs jours ? C'est le

LOTUS OF THE NILE.

Il est extrait de la jolie fleur dont il emprunte le nom, qui fut tant admirée et choyée par les dames de l'Ancienne Egypte il y a plusieurs siècles. C'était le parfum favori des anciens rois de l'Orient dans les occasions solennelles.

Prix 75 cents la bouteille. Demandez-le à votre pharmacien.

Savez-vous écrire votre nom ? Dans ce cas vous ferez bien de marquer tout ce que vous possédez de hardes, en toile, en soie ou en coton. Vous les empêcherez ainsi de se perdre au lavage. Avec l'encre

PRINCESS MARKING INK

vous faites une marque propre et durable. On écrit avec une plume ordinaire et la marque est noire comme l'ébène et ne peut jamais s'effacer.

Demandez-la à votre libraire, votre pharmacien ou votre marchand.

Prix 25 cents la bouteille.

DAVIS & LAWRENCE CO., LIMITED, MONTREAL & NEW YORK.

N.B.—Si votre fournisseur n'a pas les articles ci-dessus, nous vous les enverrons sur reçu du prix.

ALLEN'S LUNG BALSAM

(Baume d'Allen.)

**Remède pur, sans Opium, bon pour guérir la
Consommation, la Toux, le Rhume, l'Asthme, le Croup
et toutes les Affections des Poumons et des
Bronches ; Soulagement immédiat.**

"J'ai souffert pendant quatre ans d'une affection pulmonaire et je puis dire sans hésitation que le Baume d'Allen est le seul remède qui m'ait procuré quelque soulagement. Je suis convaincu que sans ce remède je ne serais plus de ce monde aujourd'hui; je le recommande à tous ceux qui ont des maladies du poumon."

C. YOUNG, Young's Point, Ont.

RECOMMANDÉ PAR LA PROFESSION MEDICALE.

Prix 25c., 50c. et \$1.00 la bouteille.

DÉFIEZ-VOUS DES CONTREFAÇONS.

QUEL MAL DE TÊTE HORRIBLE !

Wyeth's Menthol Inhaler & Pencil

GUÉRIT CELA.

Ce nouvel Inhalateur de Menthol Cristallisé est très efficace et d'un effet immédiat. "Wyeth's Menthol Inhaler" est un puissant ennemi du mal de tête, de la névralgie faciale, de la fièvre d'été, du froid dans la tête, de l'insomnie, de l'agitation nerveuse, etc. On s'en sert aussi comme crayon en enlevant le bouchon. En frottant le crayon sur la partie affectée on éprouve d'abord une sensation de froid suivie d'un léger picotement qui disparaît au bout de quelques instants, et la douleur se dissipe. Ce moyen est parfaitement inoffensif et on peut l'appliquer sans crainte sur n'importe quelle partie du corps. Pour les dames il peut remplacer les sels de senteur.

Assurez-vous que c'est celui de Wyeth, contenu dans des étuis de nickel argenté. Prix 40 cts la pièce. En vente partout; aussi envoi par la poste sur reçu du prix. Défiez-vous des contrefaçons.

La maison Wyeth prépare aussi des crayons simples de Menthol, dans des étuis de bois. Prix 25 cts.

**Davis & Lawrence Co., Lim., Agents Generaux,
MONTREAL.**

RENNECINE TABLETS

(MARQUE DE COMMERCE.)

Le public sera heureux d'apprendre qu'il peut maintenant se procurer de la Présure sous la forme la plus commode, c'est-à-dire en pastilles de Rennecine pressées. Elles servent à faire des plats très légers et agréables au goût.

POUR LES MALADES ET LES ENFANTS. — La Présure est incomparable comme diète pour les malades et les enfants.

Les familles avec des enfants résidant à la campagne devraient toujours avoir une bouteille de "Rennecine Tablets."

Prix 25 cents la bouteille.

En vente chez les Pharmaciens et les Marchands.

Davis & Lawrence Co., Lim., Montreal & New York.

P.S.—On expédie les articles ci-dessus contre reçu du prix.

Le temps humide cause la toux et le rhume ; si vous en être
affligé achetez le meilleur remède. Avec le

Pyny-Pectoral

ON A LA GARANTIE DE DÉRACINER LA TOUX LA PLUS
ACCABLANTE EN QUELQUES HEURES.
SOULAGEMENT INSTANTANÉ DU CROUP ET DE LA
BRONCHITE PAR SON USAGE.
RECOMMANDÉ POUR LES AFFECTIONS DE LA
GORGE ET DES POUMONS.



LA GRANDE BOUTEILLE 25 CENTS.

En vente partout

Si votre marchand a épuisé sa provision écrivez-nous directement.

Davis & Lawrence Co., Ltd., Montreal & New York.

PAIN-KILLER

CONNU DANS
LE MONDE
ENTIER COMME
LA PREPARATION
MEDICINALE
LA PLUS UTILE
QUI EXISTE.
ON DEVRAIT
L'AVOIR DANS
CHACQUE MAISON.



C'EST JUSTE LE
REMEDE QU'IL
FAUT DANS
CHACQUE FAMILLE
POUR TOUTES
LES DOULEURS
ORDINAIRES.
IL VAUT SON
PESANT D'OR
DANS LES CAS
D'ACCIDENT OU
DE MALADIE
SUBITE.

PAIN-KILLER

Guérit sûrement le mal de gorge, la toux, le frisson, la diarrhée, la dysenterie, les crampes, le choléra, et tous les dérangements des intestins.

PAIN-KILLER

est le meilleur remède connu contre le mal de mer, la migraine, le mal dans le dos ou dans le côté, le rhumatisme et la névralgie.

PAIN-KILLER

est le meilleur liniment du monde. Il apporte un soulagement immédiat et permanent dans tous les cas de contusions, coupures, entorses, brûlures graves, etc.

Approbation d'un membre éminent du clergé de Montreal.

"Permettez-moi de vous envoyer quelques lignes pour recommander chaudement le Pain-Killer de Perry Davis. Depuis trente-cinq ans j'en fais usage à mon entière satisfaction, et j'ai été témoin de ses bons résultats comme remède contre les douleurs, dans toutes les paroisses où j'ai résidé. C'est une préparation qui mérite hautement la confiance du public."
JAMES H. DIXON, Recteur de St. Jules et chanoine
Honoraire de la Cathédrale Christ Church.

Montréal, 22 décembre, 1896.



DEFIEZ-VOUS

des contrefaçons. Si vous demandez le **PAIN-KILLER** quelques vendeurs essayeront peut-être de vous faire accepter autre chose, mais ne consentez pas à cela. Exigez celui de **PERRY DAVIS**, qui est le seul véritable.

4/21294